Compañía Nacional de Danza

Directeur artistique : **Nacho Duato**

•

1er programme

Multiplicité. Formes de Silence et de Vide

•

2e programme

Por Vos Muero

Arcangelo

White Darkness

•

3e programme

Txalaparta

Herrumbre

PARIS PREMIERE L'EXPRESS

MAIRIE DE PARIS

Paris

Première

Pub

L’Express

Pub

Le chien qui fume

Pub

Champagne

Besserat

de Bellefon

Pub

Orange

Compañía Nacional de Danza

Directeur artistique : **Nacho Duato**

•

1er programme

Multiplicité. Formes de Silence et de Vide

10, 11 et 12 mars à 20 heures
13 mars 2005 à 16 heures

•

2e programme

Por Vos Muero

Arcangelo

White Darkness

15 et 16 mars 2005 à 20 heures

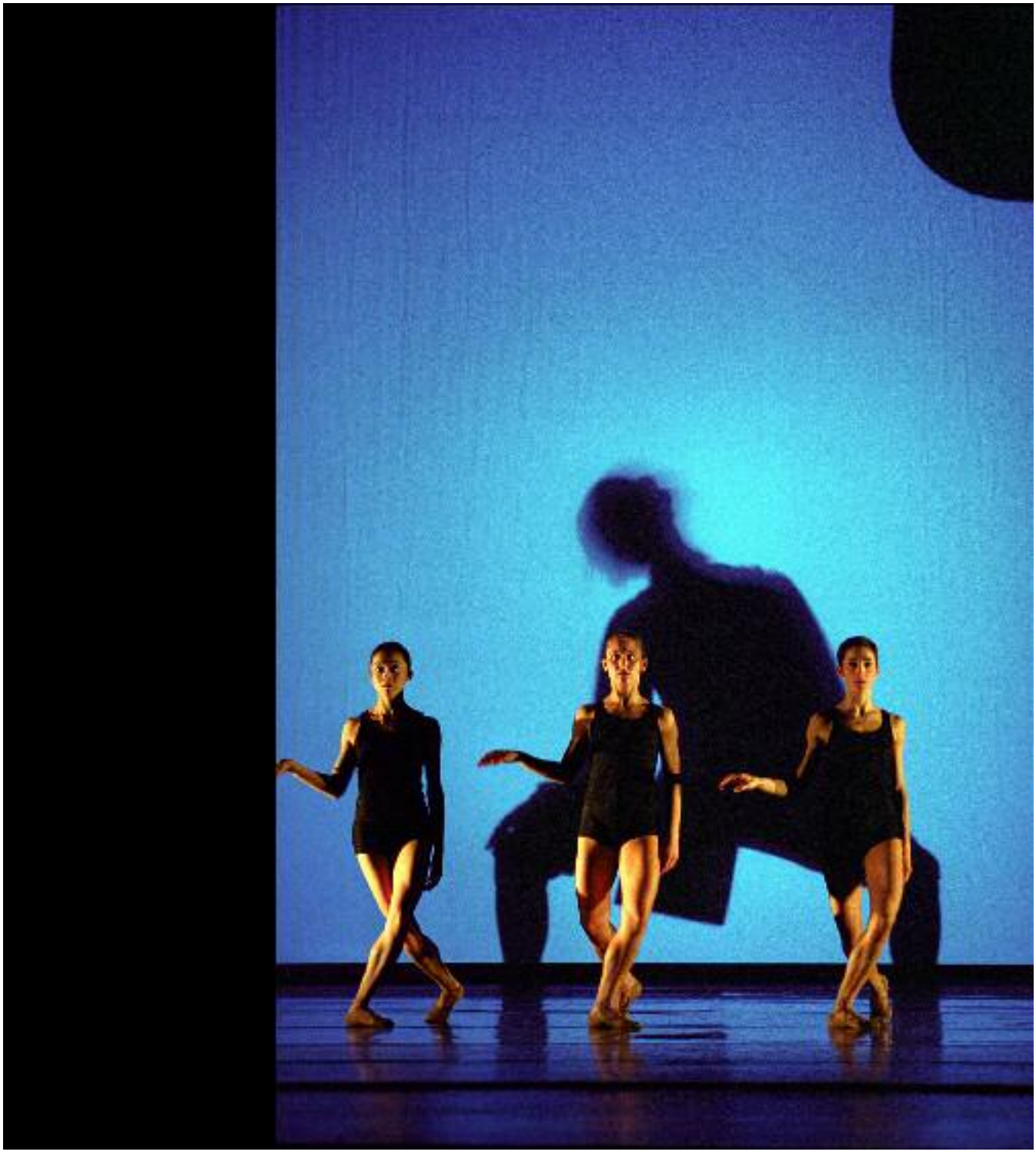
•

3e programme

Txalaparta

Herrumbre

18 et 19 mars à 20 heures
20 mars 2005 à 16 heures



Sommaire

10 Nacho Duato, un chorégraphe à la rencontre de lui-même

15 *Multiplicité. Formes de Silence et de Vide*

25 *Por Vos Muero*

33 *Arcangelo*

39 *White Darkness*

45 *Txalaparta*

51 *Herrumbre*

60 Biographies

Nacho Duato,
un chorégraphe à la rencontre de lui-même

Alors que vous êtes l'un des représentants d'une conception de la danse très actuelle, ancrée dans le monde d'aujourd'hui, la composante classique reste très présente dans vos chorégraphies… Je revendique l'aspect résolument contemporain de mes chorégraphies, mais cela ne m'empêche pas, en effet, de penser et de dire que la base de mon travail est, et demeurera, classique. Il ne suffit pas de bien bouger et d'avoir une présence: faute d'avoir été initié à l'univers traditionnel du ballet, on ne peut ni danser mes pièces, ni comprendre mon travail. Une base technique classique apporte aux danseurs une assurance, une élégance et une grâce sans pareilles. Tous les danseurs de la Compañía Nacional de Danza sont passés par là, chacun sait faire des pirouettes, de belles arabesques ou des pointes – je crois que je pourrais même monter *Giselle* avec eux, s'il le fallait!

De même, de bonnes bases techniques aident un chorégraphe à se libérer de tout le poids de la tradition et l'aident à trouver son propre langage, à inventer un vocabulaire chorégraphique cohérent et porteur de substance. Regardez Jiří Kylián et Forsythe, ou même Pina Bausch.

Est-ce que le recours à la technique du ballet classique n'est pas, aussi, un moyen pour remettre un peu de sensualité dans une danse contemporaine que d'aucuns jugent trop cérébrale, trop froide? Mais qu'est-ce que cela veut dire au fond, «danse contemporaine»? N'importe qui s'improvise chorégraphe, alors souvent le résultat est ennuyeux à mourir. Je connais une multitude de danseurs et de petites compagnies, en France et aussi en Europe, qui ont des idées superbes, un éclair créatif… sauf que, encore une fois, cela ne suffit pas à développer et à construire un spectacle cohérent, capable de rencontrer la sensibilité et l'imaginaire du spectateur. Prenons un exemple: j'adore dessiner pour me détendre et passer à d'autres formes de rêveries. On me dit que mes tableaux ne sont pas trop mal; cela me flatte, mais je suis bien conscient que je n'ai aucune technique… C'est un simple passe-temps amateur, jamais je n'oserai dire que je suis peintre!

Qu'est-ce qui vous a le plus aidé à vous construire, l'inspiration que vous donnaient les chorégraphes qui vous faisaient travailler, ou bien au contraire la volonté de vous singulariser, de vous démarquer de toute influence? De manière générale, il est aberrant de rejeter le travail de ceux que l'on admire ou auprès de qui l'on a travaillé. Les choses ne surgissent pas comme par miracle, il faut savoir apprendre, d'abord, de tous ceux qui nous ont précédés, et particulièrement de ceux qu'on aime. Ainsi de ces étudiants des Beaux-Arts, à Madrid, qui s'installent devant un Goya et le copient fidèlement pour s'imprégner de l'esprit du Maître, avant de chercher à définir leurs propres horizons…

C'est une très belle chose, d'avoir des Maîtres; les plus grands génies créateurs se sont inspirés de leurs prédécesseurs. Saint Jean de la Croix ou sainte Thérèse d'Avila ont puisé leur inspiration au cœur de la mystique du XII^e^ siècle; Picasso s'imprégnait de tout ce qu'il voyait, mais aussi des peintres qui l'entouraient, Mozart admirait Handel, des composi-

teurs plus proches de nous, comme Ligeti, Bartók ou Kurtág, se sont réclamés d'un Maître… Moi, j'en ai eu un : Jiří Kylián. J'ai beaucoup dansé sur son travail, et il m'a par la suite beaucoup inspiré. Je m'y réfère de moins en moins, parce que j'ai le sentiment de me trouver moi-même davantage, mais je reste fier que l'on mette mon travail en perspective avec le sien.

Pour revenir à cette idée de chercher à se démarquer, je dois dire que ce n'est pas mon propos : je ne cherche pas à inventer des choses nouvelles, je ne prétends pas révolutionner le monde de la danse. Lorsque j'imagine un ballet, je tente seulement de construire un travail honnête, qui ne ment pas, je me montre tel que je suis. Et c'est sûrement ce qui donne une portée à mes spectacles.

Vous vous souvenez du moment et des circonstances où vous avez découvert la danse ? Cela remonte à mon enfance. Nous étions neuf enfants, dont six filles qui, toutes, apprenaient la danse. Je me souviens encore du nom de leur professeur – la señorita Lola – qui venait à la maison. J'assistais à tous les cours et je les regardais avec envie, pendant que ma mère me répétait que la danse, c'était pour les filles, et que les garçons jouaient au football.

Mes parents n'ont jamais voulu que je fasse de la danse. J'ai dû attendre de quitter le domicile familial, vers seize ans, pour pouvoir commencer vraiment à « apprendre » – mais même là, j'ai prétendu que je suivais des cours pour devenir comédien, puis mime…

Au début, je voulais travailler à tout prix, alors j'ai participé à toutes sortes de *musicals* : *Gospel, Hair, Rocky Horror Picture Show*… Cela me permettait de payer mes cours de danse. Et puis, au cours d'une tournée, à Londres, j'ai passé une audition à la Rambert School… et j'ai été accepté ! Ils m'ont donné une bourse et, d'un seul coup, les choses sont devenues plus faciles.

Avant votre rencontre avec Jiří Kylián et le Nederlands Dans Theater, on trouve dans votre parcours quelques personnalités marquantes… J'ai passé deux années chez Maurice Béjart, un an et demi dans la compagnie de Mats Ek… Deux mondes si différents ! Chez Béjart, j'ai appris certaines choses, mais j'ai assez vite compris que ce n'était pas mon univers, ce n'était pas ainsi que je voyais la danse.

Ensuite, j'ai travaillé avec Alvin Ailey à New York. Vous imaginez, j'étais le seul danseur blanc de la compagnie ! Alvin, qui m'aimait beaucoup, m'avait observé dans un cours et m'avait demandé d'auditionner pour lui. C'était une période difficile parce qu'il ne pouvait pas me faire de contrat – je n'avais pas la *Green Card* – et j'étais payé comme ça, de la main à la main. Malgré un réel attrait pour la vision artistique de cette compagnie, pour sa conception très « physique » et très « sexy » de la danse, ces contraintes administratives qui devenaient trop pesantes m'ont amené à partir.

J'ai alors rejoint Mats Ek à Stockholm : encore une phase étrange d'apprentissage et de transition. Venant d'Espagne, je ne m'habituais pas au climat de ce pays, ni à sa langue un peu triste, et le travail avec l'Opéra de Stockholm ne me satisfaisait pas complètement.

Un jour, Jiří Kylián m'a vu danser, et il m'a proposé d'intégrer sa compagnie. J'ai tout quitté en quelques jours pour partir à La Haye, au Nederlands Dans Theater. J'adorais le travail de Jiří, son regard sur la danse, et surtout sa personnalité incroyable, son intelligence brillante et son charme teinté d'une élégance un peu distante. Il m'a accueilli comme danseur, mais je crois qu'il m'a d'abord regardé comme un être humain.

Ces années auprès de Jiří Kylián, c'est la fin d'un apprentissage, ou plutôt l'initiation à un univers dont vous vous sentiez très proche ? J'ai énormément appris de sa technique, en tant que danseur, mais je savais depuis toujours que je souhaitais devenir chorégraphe. Ces années-là m'ont permis de faire remonter à la surface ce désir enfoui. Jiří m'a donné le temps et l'espace nécessaires à l'expérimentation, il m'a offert la liberté de mettre en œuvre ma part de création. Bien sûr, j'ai beaucoup dansé sur ses pièces, mais j'ai vite franchi le pas : au bout de trois ans, j'ai écrit mon tout premier ballet, avec une gestuelle très contemporaine où tout le monde était pieds nus. C'était *Jardí Tancat*, en 1983, sur des musiques de Maria del Mar Bonet. Avec le recul, il me semble que c'est là mon meilleur ballet – il est même devenu un classique de

mon répertoire, alors que je l'avais envisagé comme un premier travail, presque une étude. Le succès remporté par cette pièce m'a permis de continuer avec d'autres productions au sein du Nederlands Dans Theater : *Arenal* (1988), puis *Duende* (1991). En 1988, Jiří Kylián m'a fait nommer au poste de chorégraphe permanent de la compagnie, aux côtés de Hans van Manen et de lui-même.

On a souvent rapproché votre style chorégraphique de celui de Kylián… Ah ça, c'est la grande obsession des critiques de danse : « Il fait du untel ou du untel… » Mais, s'il était si facile d'imiter un style à la perfection, tout le monde le ferait ! Ce que j'aime chez Kylián, c'est le personnage, le regard qu'il porte sur le monde et sur la danse, sa sensibilité. Nous fondons tous deux nos ballets sur un rapport étroit à la musique, la fluidité dans le mouvement, une certaine élégance peut-être… Mais nos points communs se limitent à cela, et nos travaux respectifs sont aussi différents que Prague et Madrid.

Ce sont ces différences qui vous ont donné envie de voler de vos propres ailes ? Cela faisait déjà neuf ans que je dansais au sein du Nederlands Dans Theater, il était temps de changer. J'ai reçu des propositions pour diriger le Ballet de l'Opéra de Berlin, celui de Vienne, et des compagnies canadiennes, mais je n'étais pas sûr de vouloir m'installer dans des structures aussi imposantes. C'était vraiment une période charnière.

C'est alors que le gouvernement espagnol m'a proposé de prendre la direction de la Compañía Nacional de Danza à Madrid. Pour tout héritage, la direction précédente, assurée par Maïa Plissetskaïa, avait laissé un style inexistant et un budget dérisoire, un public absent et des danseurs démotivés… Tout restait à faire. Le pari était cependant très excitant : je revenais dans mon pays alors que tout le monde pensait que j'étais hollandais !

Il a fallu changer le regard que l'administration portait sur cette compagnie, et mon expérience à l'étranger m'a aidé à faire passer quelques « réformes » dans la maison, à force de provocation et d'investissement personnel. J'ai fait évoluer le répertoire, qui était alors très néo-classique et, tous ensemble, nous avons proposé une autre approche du corps et trouvé une liberté d'expression plus grande. Et le public, qui s'était depuis longtemps détourné de notre compagnie, est soudain revenu.

La musique (essentiellement classique et baroque) semble occuper une place à part entière dans votre travail, non pas comme le simple support d'un ballet mais comme un élément *actif* de la danse… En général, la musique est pour moi la première source d'inspiration pour un nouveau ballet. Il est rare que je fasse l'inverse, et que je « plaque » une musique sur une idée ou un thème. De fait, j'écoute toujours énormément de musique, aussi bien de l'opéra que de la musique baroque ou classique. Parfois l'inspiration vient d'un seul coup, comme par surprise. Je sais qu'en écoutant les œuvres de compositeurs aussi différents que Corelli ou Kurtág, par exemple, je vais voir naître des idées de ballet.

Pour *Arcangelo* en 2000, j'ai trouvé chez Scarlatti et Corelli une résonance actuelle incroyable, et cette musique baroque m'a semblé extrêmement stimulante pour l'expression chorégraphique. De même, pour *Multiplicité*, les *Suites* pour violoncelle seul de Bach semblent si modernes… hors du temps, donc contemporaines.

Propos recueillis par Alain Steghens
Janvier 2003





Chorégraphie **Nacho Duato**

Musique **Johann Sebastian Bach** (montage)

Scénographie **Jaffar Chalabi**
(sur une idée de **Nacho Duato**)

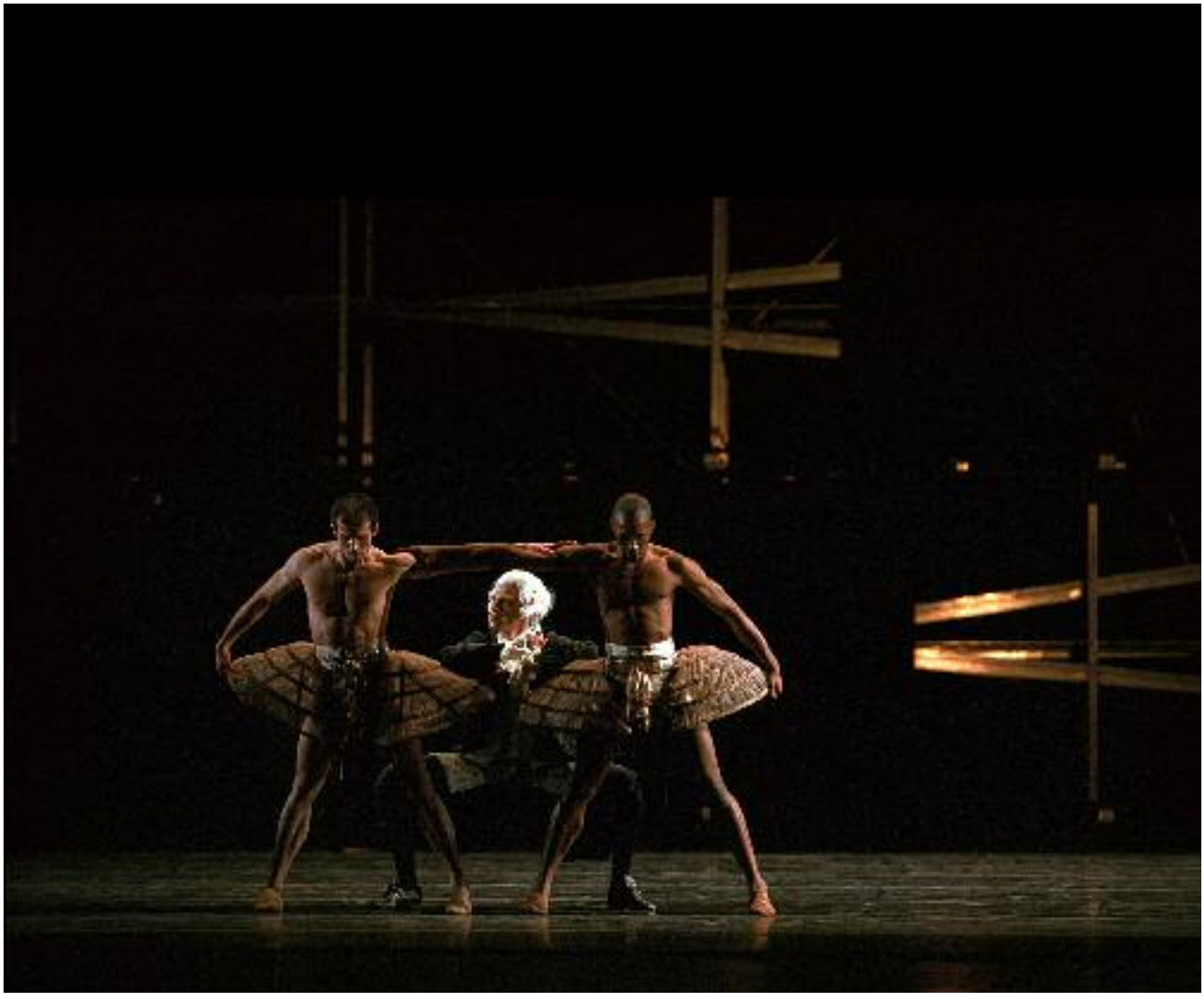
Costumes **Nacho Duato**
(en collaboration avec **Ismael Aznar**)

Lumières **Brad Fields**

En coproduction avec « Weimar, capitale culturelle européenne »
Chorégraphie créée par la Compañía Nacional de Danza
au Viehauktionshalle de Weimar le 23 avril 1999



Multiplicité. Formes de Silence et de Vide

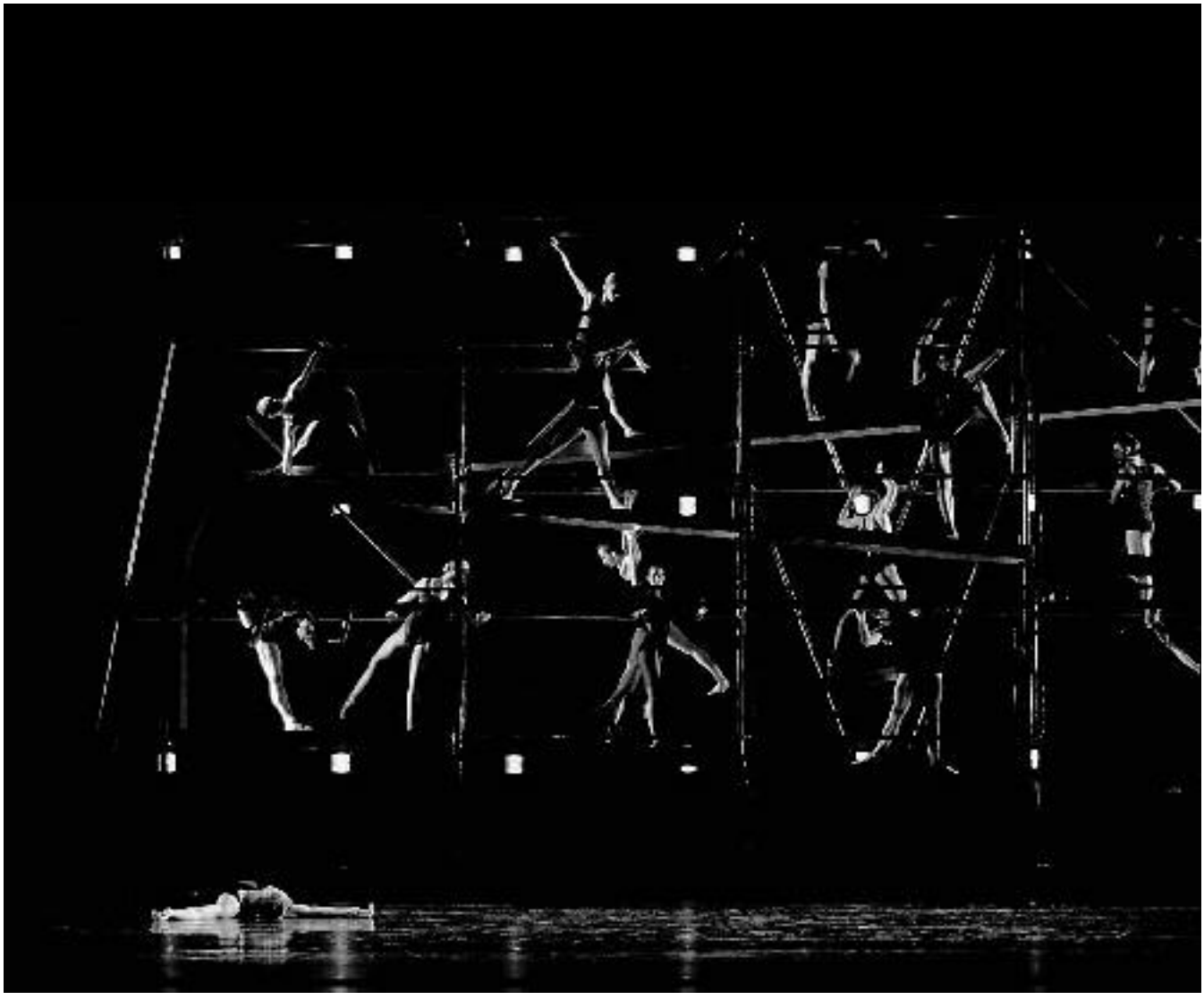


Les musiques de *Multiplicité. Formes de Silence et de Vide*

Multiplicité. Formes de Silence et de Vide est le fruit d'une coproduction entre la ville de Weimar – capitale culturelle européenne en 1999 – et la Compañía Nacional de Danza. Dans ce cadre, commande fut passée à Nacho Duato d'un ballet devant avoir un lien particulier avec Weimar. Pour Duato, le choix de Bach semblait évident. Son ballet, inspiré par la musique et la propre vie de Johann Sebastian Bach, est divisé en deux parties.

La première, *Multiplicité*, reflète les images chorégraphiques inspirées par la musique du brillant compositeur. Cette première partie se caractérise par une variété et une diversité chorégraphiques correspondant aux divers extraits musicaux de Bach assemblés ici. Les changements continus de costumes et de décors mettent en valeur visuellement le montage musical.

La seconde partie, *Formes de Silence et de Vide*, adopte un ton plus introspectif, mystique et spirituel, renvoyant au thème de la mort, si présent dans le travail de Bach. D'un point de vue musical, elle s'appuie essentiellement sur *L'Art de la fugue*.



Multiplicité

Prologue
Aria des « Variations Goldberg », BWV 988
Glenn Gould, *piano*

1. **Æolus**, BWV 205
Concentus Musicus Wien
Nikolaus Harnoncourt, *direction*

2. **Prélude,** BWV 1007
Anner Bylsma, *violoncelle*

3. **Per Motum Contrarium**, BWV 1079
Davitt Moroney, *clavecin*
Martha Cook, *clavecin*

4. **Polonaise**, BWV 1067
Barthold Kuijken, *flûte*
La Petite Bande
Sigiswald Kuijken, *direction*

5. **Violino in unisono**, BWV 1079
Davitt Moroney, *clavecin*
John Holloway, *violon*

6. **Concerto brandebourgeois**, BWV 1048
Musica Antiqua Köln
Reinhard Goebel, *direction*

7. **Allegro – Adagio**, BWV 1023
Elizabeth Walfisch, *violon*
Paul Nicholson, *clavecin*
Richard Tunnicliffe, *violoncelle*

8. **Quatre clavecins**, BWV 1065
Bob van Asperen, *clavecin*
Bernhard Klapprott, *clavecin*
Carsten Lohff, *clavecin*
Marcelo Bussi, *clavecin*
Melante Amsterdam
Bob van Asperen, *direction*

9. **Largo**, BWV 1056
Alice Harnoncourt, *violon*
Concentus Musicus Wien
Nikolaus Harnoncourt, *direction*

10. **Concerto pour deux violons**, BWV 1043
Andrew Manze, *violon*
Rachel Podger, *violon*
The Academy of Ancient Music
Andrew Manze, *direction*

11. **Menuet**, BWV 115
Gustav Leonhardt, *clavecin*

12. **Weichet nur, betrübte Schatten**, BWV 202
Lisa Larsson, *soprano*
The Amsterdam Baroque Orchestra and Choir
Ton Koopman, *direction*

13. **Sonate**, BWV 1018
Jaime Laredo, *violon*
Glenn Gould, *piano*

Formes de Silence et de Vide

1. **Contrapunctus**, BWV 1080
Hesperion XX
Jordi Savall, *direction*

2. **Toccata**, BWV 538
Ton Koopman, *orgue*

3. **Lento**, BWV 530
Ton Koopman, *orgue*

4. **Choral**,
extrait de «*Mach's mit mir, Gott, nach deiner Güt*'»
Joseph Payne, *orgue*

5. **Symphonie**, BWV 21
The Amsterdam Baroque Orchestra and Choir
Ton Koopman, *direction*

6. **Seufzer, Tränen, Kummer, Not**, BWV 21
Barbara Schlick, *soprano*
The Amsterdam Baroque Orchestra and Choir
Ton Koopman, *direction*

7. **Aria**, BWV 1080
Hesperion XX
Jordi Savall, *direction*

Finale
Fugue, BWV 1080
Hesperion XX
Jordi Savall, *direction*

« L'humanisme de Bach m'inspire énormément »

Entretien avec le chorégraphe Nacho Duato

Dans *Multiplicité. Formes de Silence et de Vide,* vous avez choisi une succession de pièces de Bach, alors même que l'on pourrait se demander ce qui incite à danser sur des œuvres de ce compositeur… La première partie est très extravertie, parfois comique. Elle comporte toute la jovialité que l'on peut trouver dans les concertos brandebourgeois, les pièces écrites pour Anna Magdalena Bach, cette vivacité « *allegro* » qui emporte tout sur son passage. On y voit un danseur qui figure Bach, avec sa perruque, observant et conduisant tout le spectacle : au début du ballet, j'entre (dans le rôle du chorégraphe) et je demande à Bach la « permission » d'utiliser sa musique, tout en m'excusant de toucher à son travail… Il donne son accord et à la fin, lorsqu'il meurt, le chorégraphe revient et le remercie d'avoir ainsi livré sa musique.

C'est pour cela que dans la seconde partie, j'ai utilisé beaucoup d'extraits de *L'Art de la Fugue,* des pièces faisant appel à un contrepoint très complexe. C'est une musique beaucoup plus introspective et mystique, composée par Bach alors qu'il approchait de la mort.

J'aime cette force de la musique pure que l'on peut trouver chez ce compositeur, comme un aspect céleste. L'humanisme et la sensibilité profonde de la musique de Bach m'inspirent énormément, aussi paradoxal que cela puisse paraître. Ce qui me passionne, c'est de confronter le corps à ces compositions si structurées, presque architectoniques, et en même si emplies de spiritualité.

Je n'ai pas utilisé de musique religieuse extraite des *Passions*, par exemple : comment pourrions-nous mettre « nos sales mains » là-dedans… En tout cas, je ne m'en sentirais pas le droit. Tout ce que l'on peut faire avec de telles pages, c'est écouter, pleurer, rire pourquoi pas… Tant qu'on y est, pourquoi ne pas faire un ballet avec le *Requiem* de Mozart ou avec les *Kindertotenlieder* de Mahler ? C'est très dangereux de jouer avec cela.

J'ai un immense respect pour les compositeurs. Alors, construire un spectacle autour de Bach ne pouvait se faire qu'avec du Bach, et encore, pas avec n'importe quelles pages. Mais surtout sans le mélanger avec dieu sait quoi d'autre, du type Rolling Stones ou musiques du XX^e^ siècle, pour prétendre « faire moderne ».

La cohérence de la musique de Bach se suffit à elle-même et impose déjà un tel pari au chorégraphe qui s'aventure dans ce territoire ! Mon travail sur cette musique tente d'exprimer la fugacité du temps et des choses, mais aussi son immortalité et sa permanence. J'espère aider, par l'expression des danseurs, à percevoir la profondeur de ces partitions : j'ai voulu créer une chorégraphie « musicale », presque aérienne, qui permette au public de vivre la musique par le biais des corps, une sorte de mise en relief… Mais n'est-ce pas la mission du chorégraphe ?

Propos recueillis par Alain Steghens
Janvier 2003



Plissements :

vers une conception visuelle

Le mot *Vielfältigkeit*, c'est-à-dire plis multiples, diversité, multiplicité, labyrinthe, se rapporte à l'idée d'un processus de plissements. Le Baroque se réfère non pas à l'essence, mais plutôt à la fonction effective d'une ligne. Qui, sans cesse, produit des plis. La ligne baroque tord et tourne ses plis, les amenant à un empilement infini de plis les uns sur les autres. Le Baroque déroule toute la voie vers l'infini.

Une conception architecturale innerve la thématique de la musique baroque de Jean-Sébastien Bach, à travers un processus de plissements. En architecture, le pli fournit un modèle aux théories de la métamorphose et de l'enveloppement (*Bekleidung*, Gottfried von Semper). Les plis sont les frontières mobiles séparant l'intérieur de l'extérieur, créant en outre un intérieur dans l'extérieur, et un extérieur dans l'intérieur. Considéré de manière abstraite, c'est le type de courbe seul – concave ou convexe – qui détermine le dedans et le dehors, c'est-à-dire le genre de l'espace. Dans cet état indéterminé, le pli fournit un modèle de transformation.

Un échafaudage s'élève au fond de la scène, construction soutenant un rideau mural qui se transforme lui-même, passant d'une entité ouverte à une entité fermée. Ce genre architectural qu'est le Baroque représente la séparation entre la façade (extérieure) et l'espace fermé (intérieur), entre la façade externe de la réception et les espaces intérieurs de l'action. L'architecture baroque est toujours confrontée à deux principes : le principe de ce qui soutient et le principe de ce qui recouvre. L'échafaudage géométriquement ordonné présente différents paliers, tous reliés par des rampes créant un mouvement fluide. Ces rampes représentent les plis verticaux, un continuum spatial, toutes installées en position diagonale (dynamique) à l'intérieur d'une structure rigide (statique).

À l'inverse de la construction, la façade consiste en une membrane élastique qui se transforme elle-même par des contractions et des extensions. Ces contractions fournissent de véritables modèles de plis, des zones de simulation d'intervalles et de densification.

Jaffar Chalabi





Chorégraphie et décors **Nacho Duato**

Musique **Musique espagnole des XV^e et XVI^e siècles**

Costumes **Nacho Duato** (en collaboration avec **Ismael Aznar**)

Lumières **Nicolás Fischtel** (A. A. I.)

Textes **Garcilaso de la Vega**

lus par **Miguel Bosé**

Chorégraphie créée par la Compañía Nacional de Danza
au Teatro de Madrid
le 11 avril 1996



Por Vos Muero



Les musiques de *Por Vos Muero*

Luys Venegas de Henestrosa (ca 1510 - ca 1570), arrangements
Villancico : *Al rebuelo de una garça* (anonyme, 1557)
Romance I : *Pues non me quéréis* (anonyme, 1557)
Romance II : *Mira, Nero de Tarpeya* (Francisco Palero)

Pedro Guerrero
La Perra mora (XVIe siècle)

Diego Ortiz (ca 1510 - ca 1570)
Passamezzo moderno

Pedro Rimonte (ca 1570 - ca 1618)
Villancico : *Madre, la mi madre* (1614)

Antonio Martín y Coll (XVIIe siècle)
Danza : *El Villano*

Juan Vásquez (ca 1510 - ca 1560)
Romance de Don Beltrán : « *Los braços traygo cansados* » (1560)

Cristóbal de Morales (ca 1500 - ca 1553)
Missa pro defunctis : « *Pie Jesu Domine* »

Mateu Flecha l'Ancien (ca 1530 - ca 1604)
Dindirindin, extrait de *La Bomba, Ensalada* (1581)

Musique populaire catalane
El Mestre
(interprété par La Capella Reial de Catalunya
dirigée par Jordi Savall)

Associée aux vers magnifiques de Garcilaso de la Vega, la musique espagnole des siècles d'or dont Nacho Duato s'est inspiré sert de fil conducteur entre l'aspect logiquement contemporain de la danse de *Por Vos Muero* et la référence historique.

Aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, les danses faisaient partie de l'expression du peuple dans toutes ses couches sociales, et offraient ainsi un vivant reflet de la culture de l'époque. *Por Vos Muero* souhaite rendre hommage à ce rôle fondamental joué alors par la danse dans notre société.



Por Vos Muero

Pour vous je meurs

« *Quels témoignages voulez-vous apporter, qui ne soient de la danse?* » C'est avec ces vers admirables, dédiés à sa bien-aimée Isabel Freyre par le poète espagnol Garcilaso de la Vega, que commence *Por Vos Muero*, un ballet créé par Nacho Duato en 1996 qui deviendra l'un des plus intéressants de sa féconde carrière.

Por Vos Muero nous permet d'apprécier dans toute sa plénitude la personnalité créatrice du chorégraphe, caractérisée par un geste dénué de tout artifice extérieur, qu'il convertit en un objet pur et élégant, chargé d'expressivité. Avec ses évocations de la vie de cour et des danses populaires, cette chorégraphie transporte le spectateur aux XV^e^ et XVI^e^ siècles. La voix envoûtante de Miguel Bosé récitant les vers délicats du grand poète Garcilaso de la Vega et les musiques de la Renaissance espagnole contribuent à créer une œuvre belle, imprégnée de mysticisme, d'amour et de mort. L'attrait de *Por Vos Muero* réside dans le contraste entre la contemporanéité de la danse et l'éternité des sentiments dont elle témoigne.

Cette pièce romantique pour six couples débute avec l'arrivée des danseurs dénudés. Leur mouvement est pur et gracieux. À mesure que la musique déroule sa cadence, ils se parent de majestueux costumes d'époque. Les danses deviennent magistrales et savantes. Les hommes sont sobres, leur mouvement est noble. Les femmes sont belles et délicates, leurs bras se dispersent dans l'air comme les plaintes qu'évoquent les vers du poète. La danse des femmes, avec leurs masques, est exquise et celle des hommes, avec leurs encensoirs, pleine de solennité.

Carmen del Val

Critique au journal El País *(Barcelone),*
Carmen del Val est l'auteur de Por vos muero,
biographie de Nacho Duato.



Textes de Garcilaso de la Vega

I
Estoy contino en lágrimas bañado
rompiendo siempre el aire con suspiros
y más me duele el no osar deciros
que he llegado por vos a tal estado.

II
Canción, yo he dicho más que me mandaron
y menos que pensé
no me pregunten más, que lo diré.

III
Nadie puede ser dichoso,
señora, ni desdichado,
sino que os haya mirado.
Porque la gloria de veros
en ese punto se quita
que se piensa mereceros,
así que sin conoceros,
nadie puede ser dichoso,
señora, ni desdichado,
sino que os haya mirado.

IV
La gente se espanta toda
que hablar a todos distes
que un milagro que hicistes
hubo de ser en la boda;
Pienso que habeis de venir
si vais por ese camino
a tornar el agua en vino
como el danzar en reir.

I
Je suis sans cesse baigné de larmes
et déchire l'air de mes soupirs,
mais pire encore est de n'oser vous dire
que vous êtes cause de mes alarmes.

II
Chanson, j'en ai dit plus que réclamé,
mais moins qu'il n'est dans mes pensées,
alors, ne me pousse pas à les dire.

III
Nul ne peut être heureux,
Madame, ni malheureux
s'il n'a croisé votre regard.
Car la gloire de vous voir
disparaît dès lors
que l'on croit vous mériter.
De sorte que, sans vous connaître,
nul ne peut être heureux,
Madame, ni malheureux
s'il n'a croisé votre regard.

IV
Les gens s'effraient
et jasent et médisent
du miracle des noces
dont vous êtes la cause;
pourquoi ne pas venir
si vous allez par ce chemin
pour changer l'eau en vin
et la danse en rire.

V

Las lágrimas que en esta sepultura
se vierten hoy en día y se vertieron, recibe
aunque sin fruto ya te sean
hasta que aquella eterna noche oscura
me cierre aquestos ojos que te vieron
dejándome con otros que te vean.

VI

Escrito está en mi alma vuestro gesto
y cuanto yo escribir de vos deseo
vos sola lo escribistes yo lo leo
tan solo que aún de vos me guardo en esto.

En esto estoy y estaré siempre puesto
que aunque no cabe en mi cuanto en vos veo
de tanto bien lo que no entiendo creo
tomando ya la fe por presupuesto.

Yo no nací sino para quereros
mi alma os ha cortado a su medida
por hábito del alma misma os quiero.

Cuanto tengo confieso yo deberos
por vos nací por vos tengo vida
por vos he de morir y por vos muero.

V

Reçois les larmes versées aujourd'hui
comme hier sur cette sépulture
même si elles ne portent aucun fruit,
jusqu'à cette éternelle nuit
qui fermera les yeux qui te voyaient
pour ouvrir ceux qui lors te verront.

VI

Vos manières sont gravées dans mon âme,
ce que je désire tant vous dire
vous l'écrivez vous-même, et je le lis, seul
parce qu'à votre vue je dois me soustraire.

Je vous suis et resterai toujours fidèle
car j'ai foi en tout ce que je vois
en vous, et plus encore
en ce que je ne connais pas.

Je suis né pour vous aimer,
mon âme vous a taillée à sa mesure
et c'est par habitude de l'âme que je vous aime.

J'admets vous devoir tout ce que je possède,
je suis né par vous, je vis par vous,
je dois mourir par vous et par vous je meurs.



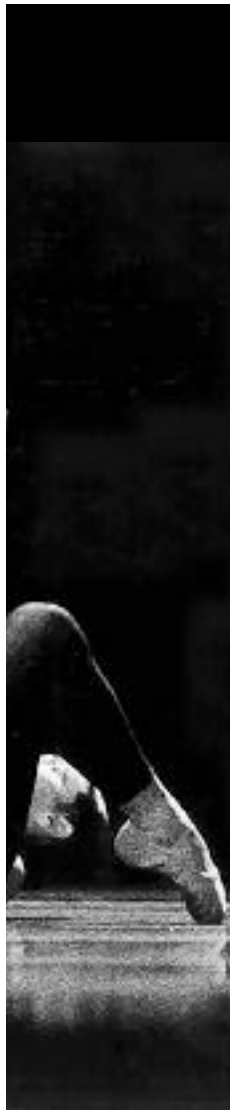
Chorégraphie et décors **Nacho Duato**

Musique **Arcangelo Corelli**, *Concerti grossi,* op. 6
Alessandro Scarlatti, *Il primo omicidio* (extraits)

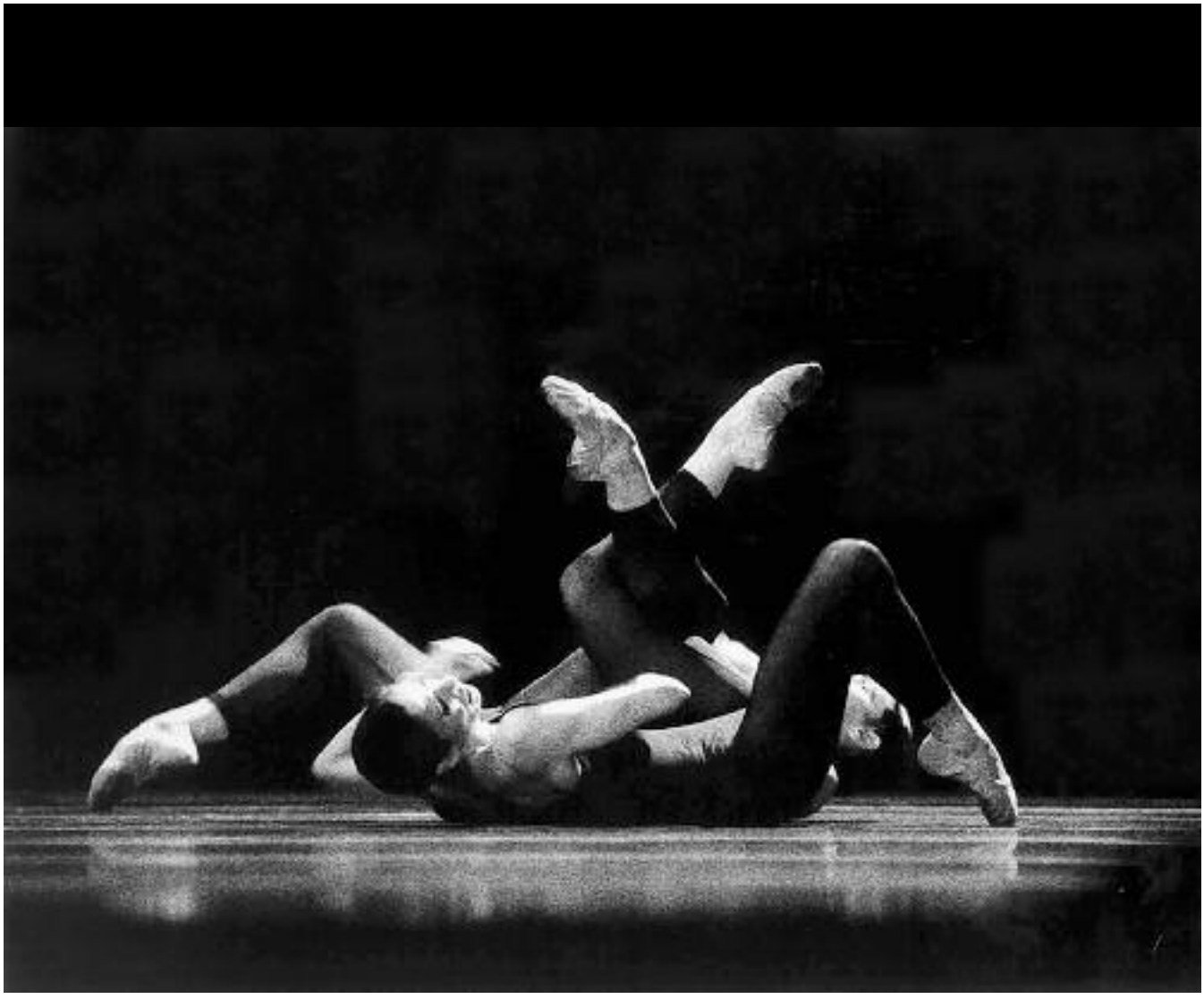
Costumes **Nacho Duato** (en collaboration avec **Ismael Aznar**)

Lumières **Brad Fields**

Chorégraphie créée par la Compañía Nacional de Danza
au Teatro Real de Madrid
le 31 mai 2000



Arcangelo



Les musiques d'*Arcangelo*

Arcangelo Corelli
Extraits des douze *Concerti grossi*, op. 6 :

Concerto grosso nº 9 : Preludio (Largo)
Concerto grosso nº 8 : Vivace – Grave ; Adagio – Allegro
Concerto grosso nº 10 : Preludio (Andante largo)
Concerto grosso nº 11 : Sarabanda (Largo) ; Preludio (Andante largo)
Concerto grosso nº 4 : Adagio – Vivace
Concerto grosso nº 7 : Andante largo
Concerto grosso nº 2 : Largo

Alessandro Scarlatti
Il primo omicidio : Aria « *L'innocenza* »

C'est à Bologne qu'Arcangelo Corelli commença sa carrière en 1670, comme violoniste, à l'âge de dix-sept ans. Reconnu à l'époque comme un instrumentiste de haut rang et comme l'un des compositeurs les plus influents de son temps, il passa ensuite la majeure partie de son temps à Rome, où il mourut en 1713.

Le genre des *concerti grossi* se développa simultanément dans divers endroits durant les trois dernières décennies du XVII^e^ siècle, une période de grande production de musique scénique. Il était en effet fréquent que se forment des orchestres de plus de cent musiciens, aussi bien pour la musique d'église à Bologne que pour la musique festive à Rome. Pour pallier l'évident manque de mobilité de tels ensembles, les premiers exécutants de la section des cordes se rassemblaient et formaient un groupe plus flexible : le *concertino*. Le *concerto grosso* dérive de l'alternance entre ces deux types de formation. Corelli pourrait bien être défini comme le créateur de la forme classique du *concerto grosso*.

L'équilibre classique de cette musique baroque, la merveilleuse clarté et la simplicité de son argument et de sa structure, ainsi que la congruence parfaite de la forme et du contenu, distinguent particulièrement ces *Concerti grossi*, op. 6 pour orchestre de cordes.



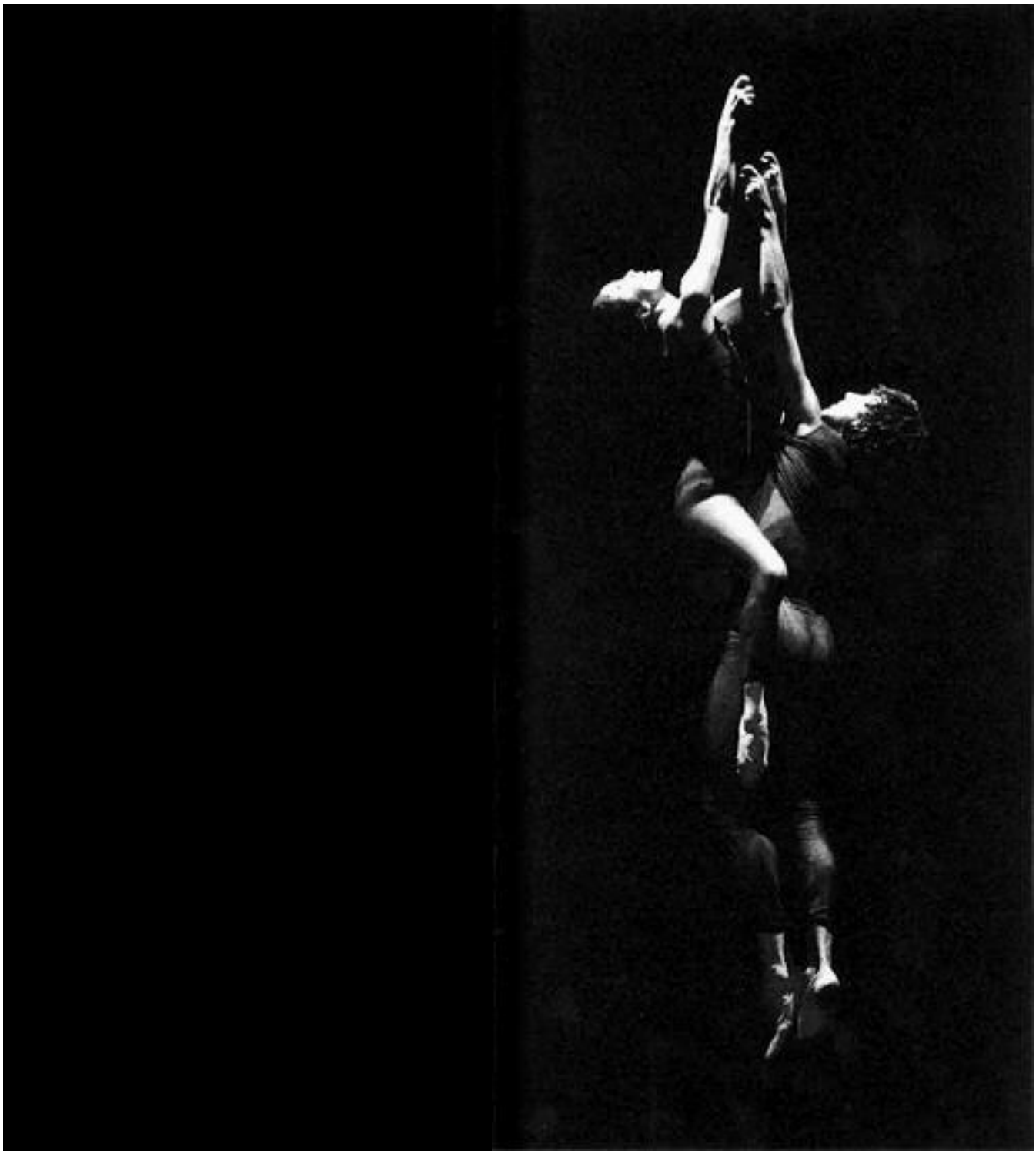
Arcangelo

Il est ici question du paradis et de l'enfer. Dans sa chorégraphie, Nacho Duato utilise les *lentos* et les *adagios* des merveilleux *Concerti grossi* d'Arcangelo Corelli dans un ordre qui lui est propre. *Arcangelo* évoque la recherche d'une délivrance par la mort, voie d'accès à un paradis qui libère l'être humain.

Dans cette pièce, le chorégraphe utilise un vocabulaire gestuel élégant et contenu, fondé sur des pas de deux où les danseurs s'entrelacent passionnément. La danse est imprégnée d'une solennité religieuse magnifiée par la musique baroque. Les corps des interprètes glissent sur le fil qui sépare le bien du mal, dans des séquences fluides et rapides. Les danseurs, seuls ou par deux, sont forgés par l'individualité. Leur recherche de la liberté balance entre le doute et la certitude.

Les corps des femmes se plient avec une distinction extrême, tandis que les hommes se transforment en fidèles partenaires dans ce voyage jusqu'au réveil. C'est une danse fugitive en constante embuscade avec le destin.

Carmen del Val





Chorégraphie **Nacho Duato**

Musique **Karl Jenkins**
(*Adiemus Variations*,
Adiemus Songs of Sanctuary
et *String Quartet n° 2*)

Décors **Jaffar Chalabi**

Costumes **Lourdes Frías**

Lumières **Joop Caboort**

Chorégraphie créée par la Compañía Nacional de Danza
au Teatro de la Zarzuela de Madrid
le 16 novembre 2001



White Darkness



La musique de *White Darkness*

Karl Jenkins, compositeur

Né en 1944, Karl Jenkins commence des études de piano vers six ans avec son père, maître de chœur et organiste. Vers onze ans, il s'initie au hautbois et intègre le National Youth Orchestra of Wales. Il étudie également la composition à l'université de Cardiff et complète sa formation à la Royal Academy of Music à Londres, où il se spécialise dans la pratique du saxophone. Ses interprétations de jazz, au hautbois ou avec d'autres instruments, lui ont valu de nombreux prix. Associé notamment à Johnnie Scott, Jenkins a fondé le groupe Nucleus, lauréat du premier prix du festival de jazz de Montréal en 1972. Il a par la suite rejoint Soft Machine, groupe des années 1970 au large répertoire stylistique (jazz, classique, rock et même minimalisme). En avril 1995, il crée *Adiemus – Songs of Sanctuary*, une œuvre de longue haleine écrite pour voix, percussions et cordes, qui a obtenu un succès sans précédent aux États-Unis et au Japon.



White Darkness

Ténèbres Blanches

Dans *White Darkness*, Nacho Duato poursuit sa ligne créatrice des années précédentes. Le chorégraphe exprime ici en tourbillons de mouvements l'état émotionnel d'un être marqué par la drogue. Le regard de Duato a, une fois encore, valeur de témoignage. Sans chercher à imposer de jugement, il invite à la réflexion sur un thème douloureux et polémique.

L'anxiété, le désespoir et la peur se traduisent en une danse intense, façonnée par l'inquiétude de corps prisonniers d'une addiction. Le personnage principal est une femme, qui entame une danse de séduction avec un homme, au début de la pièce. Elle est la victime et il est son bourreau. Drogue et droguée s'affrontent en un âpre corps à corps. Quatre danseurs se joignent à eux, enveloppés par les musiques tourmentées de Karl Jenkins pour percussions et cordes tirées de ses compositions *Adiemus Variations – Adiemus Songs of Sanctuary* et *Quatuor à cordes n° 2*. Leur danse, d'une gestuelle brouillée, est démesurée, en constante lutte pour se libérer d'une oppression. Les bras lancent un cri désespéré, tandis que les corps s'effacent, dominés par l'obsession. Des sentiments d'abandon et de lutte façonnent la danse des interprètes.

Cependant, des pas de deux sensibles viennent apaiser le spectateur. Tendresse et compréhension inspirent l'atmosphère des duos, offrant un message plein d'espoir qui se propage dans l'espace de leur intense émotion.

Carmen del Val





Chorégraphie et costumes **Nacho Duato**

Musique **Kepa Junkera / Oreka TX**

Décors **Jaffar Chalabi**

Lumières **Nicolás Fischtel** (A. A. I.)

Chorégraphie créée par la Compañía Nacional de Danza
au Teatro Real de Madrid
le 18 mai 2001



Txalaparta



La musique de *Txalaparta*

Kepa Junkera, compositeur
Oreka TX, duo de *txalapartaris*

Né à Bilbao en 1965, Kepa Junkera montre dès son plus jeune âge un grand intérêt pour l'accordéon diatonique. En 1983, il commence à collaborer avec le groupe Oskorri. Par la suite, il remporte en 1990 la Muestra de Folk Actual distinguant les jeunes interprètes, lors d'une prestation où il associe la *trikitixa* (sorte d'accordéon diatonique à deux rangées utilisé dans la musique basque) au jazz. Sur la scène internationale, il développe avec John Kirpatrick et Riccardo Tesi le projet Trans-Europe Diatonique, qui reçoit la reconnaissance de la critique spécialisée. Kepa Junkera collabore avec quelques-uns des plus célèbres musiciens basques, tout en jouant parallèlement avec de prestigieux groupes internationaux. Sa curiosité, en tant que créateur, le pousse vers des projets tels que l'union dans un même concept musical de la *trikitixa* et de la musique classique. Il a ainsi eu l'occasion de se produire avec l'Orchestre symphonique de Bilbao ou de présenter le spectacle *Bilbao oo : oo h* au Palais des congrès de Madrid. Il est aujourd'hui l'invité des plus grandes scènes et des festivals les plus importants.

Duo de *txalapartaris* (percussionnistes basques) formé par Harkaitz Martínez et Igor Otxoa, Oreka TX accompagne Kepa Junkera depuis juin 1997. Mais la véritable aventure commence pour eux il y a quatre ans, lors de la préparation de l'œuvre discographique de Kepa Junkera intitulée *Quercus Endorphina,* disque qui comprend la majeure partie des thèmes sur lesquels Nacho Duato a monté la chorégraphie de *Txalaparta*.

« *Il y a quelques années, j'ai commencé à rêver d'un projet faisant intervenir une* txalaparta. *C'était une sensation qui venait de l'intérieur, un appel interne, un mouvement qui appelait l'énergie. Plus tard, alors que je travaillais avec Igor et Harkaitz, nous avons eu l'opportunité de créer* Quercus Endorphina. *Il s'agit sans aucun doute du travail qui a le plus stimulé mon imagination jusqu'ici, et qui m'a d'ailleurs permis, grâce à son effet curatif et communicatif, d'approfondir mon amitié avec Oreka. Avec la chorégraphie de Nacho Duato, nous avons la chance de voir ce que la danse, le bois, le métal et la pierre donnent ensemble, et comment le public peut recevoir et intégrer ces sons et ces mouvements qu'il ignorait, mais qui existaient déjà en lui.* Eskerrik asko *à Igor, Harkaitz et Nacho, pour nous faire vibrer et nous faire sentir la palpitation de la* txalaparta. »

Kepa Junkera



Txalaparta

La *txalaparta* est un instrument à percussion traditionnel du Pays basque espagnol formé d'une ou de deux planches de bois placées sur deux supports recouverts d'un matériau isolant. Le bois vibre librement lorsque deux personnes, les *txalapartaris*, le frappent à l'aide d'un bâton. Ainsi naît un son merveilleux et unique qui vient des cérémonies de fabrication du cidre reproduisant les gestes par lesquels on extrayait le jus de la pomme.

Cet instrument, utilisé par Kepa Junkera et Oreka TX, a inspiré Nacho Duato pour créer une chorégraphie énergique, dans la lignée de *Remanso* (1998). L'auteur a senti que ce son de bois, de métal et de pierre nécessitait un geste athlétique, chargé de force. Ainsi la danse des hommes possède un mouvement viril et rude alors que celle des femmes est vive et autonome.

C'est une chorégraphie forgée par la personnalité créatrice de l'auteur, marquée par un mouvement stylisé, imprégnée d'une grande expressivité contemporaine. Dans les riches phrases chorégraphiques, il introduit des pas du folklore basque, créant ainsi une symphonie harmonieuse entre tradition et modernité. Les ensembles dévoilent un mouvement abstrait inspiré par les travaux champêtres et les fêtes populaires. *Txalaparta* incarne l'orgueil d'un peuple.

Carmen del Val





Chorégraphie et costumes **Nacho Duato**

Musique **Pedro Alcalde** et **Sergio Caballero**
(*Herrumbre*)
David Darling
(*Dark Wood*, solos pour violoncelle électronique)

Décors **Jaffar Chalabi**

Lumières **Brad Fields**

Chorégraphie créée par la Compañía Nacional de Danza
au Gran Teatre del Liceu de Barcelone
le 2 août 2004



Herrumbre



La musique de *Herrumbre*

Pedro Alcalde, compositeur

Né à Barcelone, Pedro Alcade y étudie le piano, la flûte, le violon et la composition ainsi que la philosophie à l'Université centrale. Il aborde ensuite la direction d'orchestre à la Colombia University de New York et à la Hochschule für Musik de Vienne. En 1988, il devient docteur en musicologie et en philosophie à la Freie Universität de Berlin, avec une thèse consacrée à *Don Giovanni* (qui sera publiée par la suite).

Lauréat du concours international de direction d'orchestre de Bad-Wiessee (Munich) en 1984, il dirige la même année à New York une version scénique de l'*Histoire du soldat* de Stravinsky à l'auditorium Horace Mann. Il travaille ensuite à l'Opéra de Vienne pour les productions des *Nozze di Figaro, La Khovantchina, Elektra* et *Wozzeck*. En 1990, il est nommé assistant du directeur de l'Orchestre philharmonique de Vienne et, de 1991 à 1996, du Philharmonique de Berlin avec Claudio Abbado. Parallèlement, il dirige à Berlin, Francfort, Rome, Bologne, Ferrare, Madrid, Barcelone… et réalise une série d'enregistrements avec l'Orchestre de la Radio Televisión Española et avec le SFB de Berlin. Investi dans la musique de notre temps, il interprète régulièrement des œuvres de compositeurs comme Sotelo, Goyette, Kurtág, Rihm ou Nono, ainsi que ses propres compositions. Il a également dirigé des musiques du compositeur espagnol Alberto Iglesias, telles que celles écrites pour le ballet *Self* (chorégraphie de Nacho Duato), pour le groupe Oxalys ou pour le premier film réalisé par John Malkovich, *The Dancer Upstairs*. Depuis 1998, Pedro Alcade travaille régulièrement avec Nacho Duato et la Compañía Nacional de Danza, pour laquelle il a réalisé des projets comme *Roméo et Juliette* de Prokofiev, la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky ou les *Wesendonk-Lieder* de Wagner.

Sergio Caballero, compositeur

Né à Barcelone en 1966, le musicien et artiste multidisciplinaire crée en 1985, avec Marcel.lí Antúnez et Pau Nubiola, le groupe Los Rinos, spécialisé dans les actions, les performances et un théâtre ayant pour dénominateur commun l'humour provoquant et sauvage, sur des histoires impossibles.

En 1987, il fonde avec Enric Les Palau le groupe musical Jumo, qui réalise des bandes sonores pour des spectacles de danse et de théâtre, et produit également des disques. En tant que plasticien, il réalise en 1989 l'exposition « *Sergio Caballero famoso en el mundo entero* », une réflexion humoristique et sceptique sur l'autorité de l'œuvre d'art, qui consiste en un ensemble de tableaux achetés aux puces, sur lesquels il ajoute sa signature.

Depuis 1994, il est codirecteur du Festival international de musiques avancées et de l'art multimédia Sónar, au sein duquel se détache son travail d'idéologue de l'image de l'événement.

David Darling, compositeur

Né à Elkhart (Indiana, États-Unis), David Darling étudie le violoncelle et la musicologie à l'université d'Indiana. Après avoir obtenu son diplôme en 1965, il enseigne la musique puis commence à jouer, dans les années 1970, avec le Paul Winter Consort. Il fonde ensuite les groupes Radiance, puis Gallery, ce dernier avec Glen Moore et Ralf Towner (1981), tout en se produisant en duo avec Terje Rypdal. En 1986, il recrée Music for the People, un réseau pédagogique ayant pour but de promouvoir l'improvisation comme expression personnelle.

S'il a développé un style très personnel avec son violoncelle électronique à huit cordes, son intérêt pour les compositions classiques augmente progressivement à partir de 1978. En 1989, il se produit avec Spiro Gyra. Il a aussi collaboré avec le groupe de danse Pilobolus et participé aux bandes-son de *Until the End of the World* (Wim Wenders), *Far Away, So Close, Nouvelle Vague* et *Heat*.

Quand l'âme devient rouille

Le traitement médiatique de l'actualité habitue nos yeux à voir les situations les plus épouvantables dans lesquelles se trouvent plongés des êtres humains, que ce soit en Irak ou à Guantanamo, pour ne citer que ces exemples. Quotidiennement, ces images «*aussi vieilles que la nuit des temps*» (Enrique Vila-Matas) sont juxtaposées, dans la presse, aux publicités suggestives incitant à l'achat et la consommation de loisirs et de plaisirs frivoles. L'horreur fait partie de notre vie quotidienne.

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations unies approuvait et proclamait la Déclaration universelle des Droits de l'homme, considérant que liberté, justice et paix dans le monde reposaient sur la reconnaissance de l'égalité des droits, et celle de leur caractère universel et inaliénable. Ce que Nacho Duato s'efforce de dénoncer dans *Herrumbre*, c'est la violation constante de cette Déclaration par des gouvernements et des dictateurs qui, prétendant agir au nom de la paix, la religion, l'ambition ou la vengeance, ne font qu'humilier l'être humain. «*Fatigué de voir, à la télévision comme dans la presse, des images de tous types de torture et de violence, j'ai ressenti la nécessité de traduire cette terreur en mouvement*», explique le chorégraphe. «*Je suis écœuré de voir à quel point nous nous habituons à vivre avec ces images violentes qui inondent les médias, au point de nous rendre impassibles et indifférents.*» «*Néanmoins,* poursuit Duato, *ma chorégraphie ne traite pas seulement de la torture, elle parle aussi de la manière dont l'homme peut arriver à un tel dénigrement de soi, jusqu'à perdre tout sens de la dignité… Je compare l'homme au fer, quand il s'oxyde et que l'âme devient rouille. Rien ne justifie la torture, pas même l'espoir de sauver d'autres vies. Même l'acte brutal de tuer quelqu'un me paraîtrait plus compréhensible.* Herrumbre *n'est pas une œuvre dogmatique, c'est un travail qui cherche à provoquer chez le spectateur une réflexion autour de ce thème. Un thème présent chaque jour, partout dans le monde, et non loin de nous.*»

Dans ce ballet, «*la relation entre la victime et le bourreau s'exprime avec brutalité. La peur domine le plus faible, l'incertitude lui fait perdre la raison tandis que son bourreau l'humilie, le paralyse psychiquement et physiquement. Toute cette chorégraphie est un cri, les interprètes dansent individuellement, pour mieux exprimer la solitude de la victime, alors que j'utilise le travail de groupe pour représenter la brutalité. Je me suis polarisé sur la torture des prisonniers, des populations carcérales; je ne me suis pas intéressé à la violence domestique ou celle du monde du travail, qui accapare l'attention des médias, et n'en demeure pas moins une autre forme de torture*».

Comme toujours avec Duato, au moment de la conception des spectacles, un intense échange d'idées se produit avec les musiciens et les scénographes, qui se transforme en une relation personnelle et dynamique. À l'occasion de cette création, le chorégraphe a choisi l'un de ses collaborateurs habituels, le scénographe irakien Jaffar Chalabi. «*Notre première collaboration remonte à 1999, pour* Multiplicité. Formes de Silence et de Vide*, sur une musique de Bach: un travail scénographique spectaculaire, qui résultait d'un mélange parfait entre baroque et high-tech. Ensuite, il a créé les décors d'autres chorégraphies* – Ofrenda de Sombras, Txalaparta, Castrati *et* White Darkness. *Nous travaillons ensemble, et nous nous comprenons.*»

Dans le cas de *Herrumbre*, poursuit Duato, « *le vocabulaire chorégraphique est marqué par l'expressivité du geste ; la peur dessine les figures dans l'espace, stylisées comme un cri étouffé par l'oppression. Pour cette pièce, j'ai choisi la musique de David Darling, une série de solos pour violoncelle électronique extraits de son œuvre intitulée* Dark Wood. *En contrepoint de cette musique où l'*adagio *prédomine, j'ai demandé à Pedro Alcalde, avec qui j'ai déjà collaboré de nombreuses fois, ainsi qu'à Sergio Caballero, codirecteur du festival Sónar de Barcelone, de composer une partition qui reproduise la partie la plus dure du thème, avec des bruits métalliques qui évoquent la prison, la violence, les coups… »*



Herrumbre

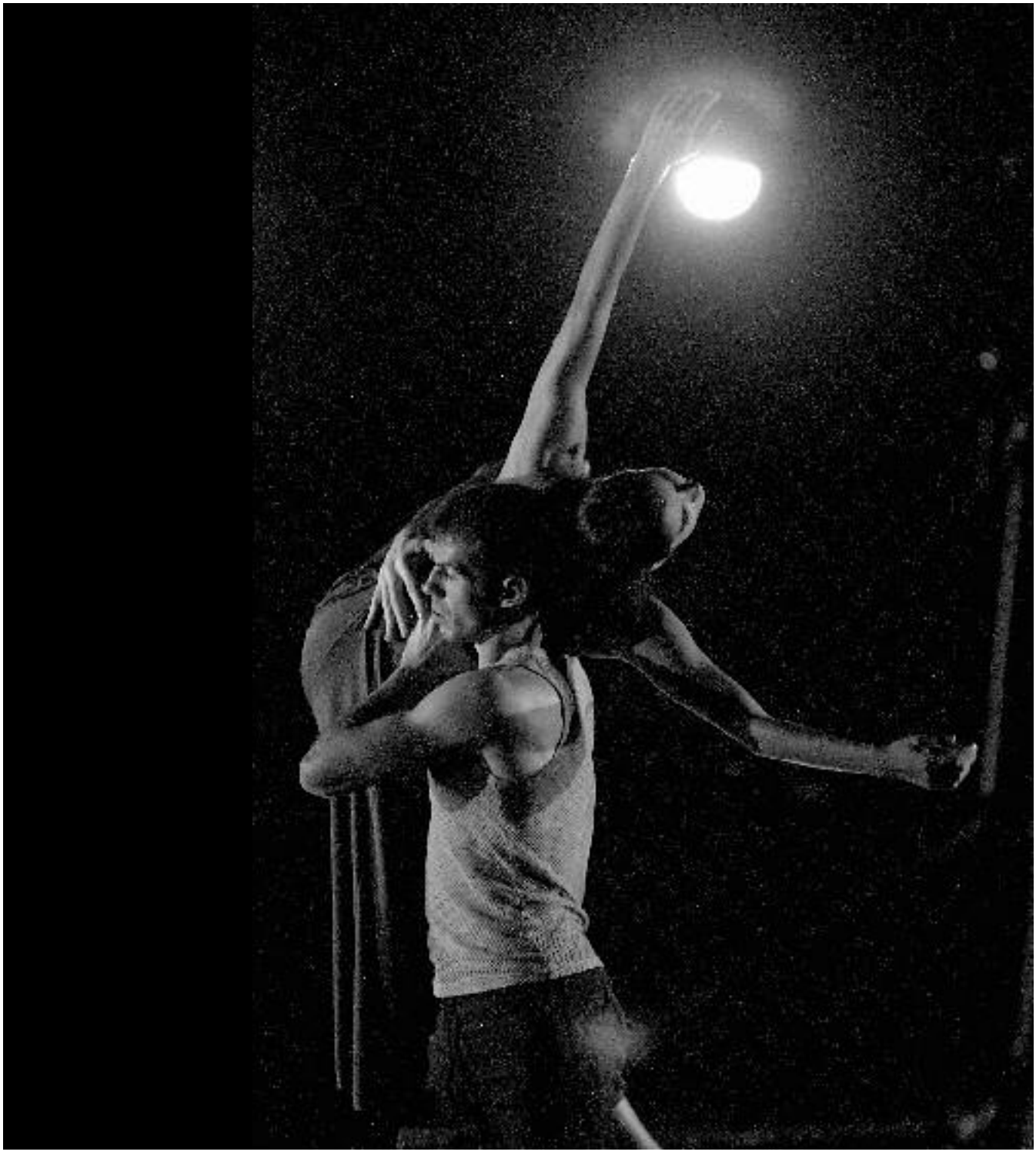
Rouille

Ce travail intense et déchirant du danseur et chorégraphe Nacho Duato est une tentative de provoquer la conscience du citoyen, atteint d'indifférence devant l'horreur de la torture. Créer une pièce pouvant être belle sur un thème si difficile et grave n'était pas chose facile. Il s'en est pourtant acquitté avec succès. Le chorégraphe s'est inspiré pour cela d'une photographie de la base de Guantanamo où l'on voit des prisonniers tenus au sol comme des chiens en laisse, à l'intérieur d'une minuscule enceinte grillagée.

Pour exprimer cette horreur, le chorégraphe a bénéficié de la collaboration décisive du scénographe irakien Jaffar Chalabi, qui a conçu une immense structure métallique, semblable à la façade d'une prison ou à la porte d'une grande cage. Cette structure avance sur la scène de façon menaçante, en étouffant les espoirs de libération de ses occupants. Des bruits métalliques, de portes qui se ferment et de coups secs, provoquent un sentiment d'angoisse. Les musiciens Sergio Caballero et Pedro Alcalde ont eu pour mission de créer une partition qui terrorise et qui contraste avec la musique de David Darling, faite de solos pour violoncelle électronique tirés de son album *Dark Wood*, avec laquelle Duato accompagne les moments plus émouvants.

La poésie de la pièce, malgré son thème, est suscitée par le vocabulaire chorégraphique créé par l'auteur, qui utilise des pas de deux pour faire contrepoint au travail choral dominant. Les tortures, les violations et les assassinats sont montrés de façon abstraite, le spectateur peut sursauter au bruit d'une décharge électrique sur un torturé, et l'instant suivant s'émouvoir du dialogue corporel sensible entre deux êtres humains. L'atmosphère de *Herrumbre* est marquée par la peur et l'incertitude, mais aussi par la dignité des victimes, leur danse façonnée par une rage intérieure qui crie en silence. Étouffé par l'oppression, le groupe des femmes est magnifique avec leurs bras suppliants. À leurs côtés, par opposition, la danse des torturés est agressive, leur regard empli de défi n'implorant aucune pitié.

Carmen del Val



Chatarra

El hierro que fue eje, los aceros
que integraron las bielas,
el cobre que condujo la energía
y todos los metales
que, bajo formas agrias y angulosas,
dieron cuerpo a las piezas de la máquina,
que giraron
con ritmo exacto y actitud sumisa,
con ciega fuerza y fe no menos ciega
en provecho del hombre y su esperanza,
yacen aquí, confusos, desvaídos,
sumidos en idéntico desprecio,
disueltos en orín y sal, dejados
de la mano que un día los creara.

Podría salvarse algo todavía,
aún es posible la llegada
de una segunda mano que, piadosa,
restañe las heridas de la herrumbre,
despliegue la caricia del aceite
sobre la piel roída del acero;
mas todo, en general, está perdido.

El fuego
igualará las ruedas y los vástagos,
confundirá los muelles y los émbolos,
devolverá las tuercas desgastadas
a la inercia y la nada minerales,
a la materia original
de donde
surgirán otras formas limpias, puras,
libres acaso para siempre
del estigma fatal de la chatarra.

Ferraille

Le fer qui devint axe, les aciers
qui composèrent les bielles,
le cuivre conduisant l'énergie
et tous ces métaux
qui, sous de cassantes et anguleuses formes,
donnèrent corps aux pièces de la machine,
pivotèrent
avec un rythme précis, une attitude soumise,
une force aveugle et une foi non moins aveugle
au profit de l'homme et de ses espoirs,
gisent ici, confus, livides,
objets d'un commun mépris,
dissous dans l'oxyde et le sel, lâchés
par cette main qui en son temps les façonna.

On pourrait sauver quelque chose,
on pourrait espérer l'occasion
d'une seconde main qui, compatissante,
rétamerait les blessures de la rouille,
déploierait la caresse de l'huile
sur la peau grenelée de cet acier;
mais finalement tout est perdu.

Le feu
égalisera rouages et essieux,
finira par confondre ressorts et pistons,
restituera les écrous usés
à l'inertie, au néant minéral,
à la matière originelle
d'où
surgiront d'autres formes propres, pures,
peut-être pour toujours libérées
du stigmate fatal de la ferraille.

Ángel González
Traduction de Serge Mestre









Compañía Nacional de Danza

Fondée en 1979 sous le nom de Ballet national d'Espagne, la Compañía Nacional de Danza a pour premier directeur Víctor Ullate. María de Ávila lui succède en 1983. Elle nomme Ray Barra (danseur et chorégraphe nord-américain résidant en Espagne) responsable des chorégraphies, avant de l'appeler au poste d'assistant du directeur, qu'il conserve jusqu'en 1990. En 1987, Maïa Plissetskaïa est nommée directrice artistique.
L'arrivée du célèbre chorégraphe et danseur Nacho Duato comme directeur artistique de la Compañía Nacional de Danza, en juin 1990, marque un renouveau dans l'évolution de la compagnie. Déterminé à lui apporter une identité propre, Duato l'oriente vers un style plus contemporain, sans toutefois sacrifier les règles classiques. Dans cet esprit, il ajoute au répertoire de la compagnie de nouvelles chorégraphies créées spécialement pour elle, de même que d'autres œuvres (y compris les siennes) à la qualité reconnue par de nombreuses compagnies internationales.

Nacho Duato

Directeur artistique

Né à Valence, en Espagne, Nacho Duato commence sa formation de danseur professionnel à la Rambert School de Londres avant de se perfectionner à l'École Mudra de Maurice Béjart à Bruxelles, puis à l'Alvin Ailey American Dance Center à New York. En 1980, il signe son premier contrat avec le Cullberg Ballet de Stockholm, Jiří Kylián l'appelant l'année suivante au Nederlands Dans Theater où il ne tarde pas à intégrer définitivement la compagnie.
En 1983, sa première chorégraphie (*Jardí Tancat*, sur une musique de Maria del Mar Bonet) lui vaut le premier prix du concours international de chorégraphie de Cologne. Cinq ans plus tard, il est nommé chorégraphe résident du Nederlands Dans Theater aux côtés de Hans van Manen et Jiří Kylián.
Invité par les plus célèbres compagnies, Nacho Duato règle des chorégraphies entre autres pour le Cullberg Ballet, le Deutsche Oper Ballett, l'Australian Ballet, le Stuttgart Ballett, le Finnish Opera Ballet, le San Francisco Ballet, le Royal Ballet et l'American Ballet Theatre.
En 1995, il est fait chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par la France. En 1998, il reçoit la médaille d'or du Mérite artistique en Espagne et, en 2000, le Benois de la danse, décerné par l'International Dance Association, pour sa chorégraphie de *Multiplicité. Formes de Silence et de Vide.* Nacho Duato est directeur artistique de la Compañía Nacional de Danza depuis 1990. En 2003, il a reçu le Prix national de la danse en Espagne.

Hervé Palito

Coordinateur artistique

Né à Saint-Martin-de-Ré en Charente-Maritime, il étudie la danse au conservatoire de La Rochelle et commence à danser dans le Ballet du xx^{e} siècle de Maurice Béjart à Bruxelles, ainsi que dans le Béjart Ballet Lausanne entre 1987 et 1993, où il est responsable des répétiteurs entre 1993 et 1995.
Codirecteur et maître de ballet de l'Aalto Ballet Theater d'Essen en Allemagne, assistant chorégraphique du Ballet de la Comunidad de Madrid, il est également répétiteur et professeur de ballet à Montréal pour la production *Salt* de la compagnie LaLaLa Human Step, dirigée par Édouard Lock.
Il a réalisé un montage de chorégraphies de Maurice Béjart pour l'Opéra de Paris, le Ballet de Stuttgart, le Staatsoper de Berlin, le Tokyo Ballet, l'Aterballeto de Regio Emilia (Italie), le Ballet de la Comunidad de Madrid, le Ballet du Rhin de Mulhouse, ainsi que pour Sylvie Guillem, Altynai Asylmuratova et Konstantin Zaklinsky, à Londres. En tant que professeur, il a été invité par le Cullberg Ballet, le Béjart Ballet, le Ballet Monte-Carlo, le Staatstheater de Nuremberg, l'Aalto Ballet Theater, le Ballet de la Comunidad de Madrid, LaLaLa Human Step, la Hubbard Street Dance Company, le Staatstheater d'Augsburg…
Professeur invité à la Compañía Nacional de Danza en 2001, il en est devenu coordinateur artistique en 2002.

Carlos Iturrioz

Assistant du directeur artistique

De nationalité hispano-argentine, né à Buenos Aires, il fait des études artistiques (danse, histoire de l'art, langues étrangères) dans sa ville natale, à l'Institut supérieur d'art du Teatro Colón. Il se rend ensuite en Europe, où il travaille notamment avec le Cullberg Ballet de Stockholm, sous la direction de Mats Ek et de Birgit Cullberg. De 1984 à 1987, il danse à la Arena de Vérone, dirigée par Giuseppe Carbone. Il conçoit pour cette compagnie les chorégraphies de *Tango, Celda* et *Cañaveral* (premier prix du concours « Un ballet contre la violence », patronné par l'UNESCO à Turin).
L'année 1987 est celle de sa rencontre avec William Forsythe et le Ballet de Francfort : il y danse toutes les chorégraphies du répertoire jusqu'à son départ de la compagnie en 1992. Durant cette période, il commence à collaborer avec le Elleboro de Reggio Emilia, en tant que chorégraphe résident. En 1989, il crée *Circuits*, puis *Studio per Labirynth* l'année suivante.
Parmi ses autres œuvres, citons : *Montova, Divertimento, Children Songs, Snogmokin, Honshirabe, Il filo di sabbia* et *Snacks*. En 1993, il devient chorégraphe résident du Teatro Verdi de Trieste. En tant que maître de ballet et artiste invité, il a collaboré avec de nombreuses compagnies américaines et européennes.
En 1994, il rejoint la Compañía Nacional de Danza pour être l'assistant personnel de Nacho Duato. Au niveau expérimental et académique, il a développé un système, fondé sur les études du mouvement de Rudolf von Laban, pour la création d'œuvres et les improvisations (enseigné notamment à l'université Complutense de Madrid).



Yoko Taira
Répétitrice

Née à Oviedo (Espagne), elle y commence ses études de danse à cinq ans. En 1985, elle se rend à Madrid pour étudier avec Luis Fuente. Après une formation de deux ans, elle danse dans diverses villes espagnoles. Elle travaille ensuite avec, entre autres, Marika Besobrasova, Lola de Ávila, Carmen Roche, Paco Morales et Igor Ivanov. Depuis 1988, elle fait partie de la Compañía Nacional de Danza (alors intituée Ballet Lírico Nacional), où elle a interprété de nombreux rôles dans des ballets classiques et néoclassiques. En 1989, elle achève ses études (avec les félicitations du jury) au Real Conservatorio de Música y Danza de Madrid, où elle commence à enseigner la danse contemporaine en 1995, et crée deux chorégraphies avec ses élèves.
À partir de 1990, sous la direction artistique de Nacho Duato, elle est soliste et première danseuse dans la majorité de ses créations, ainsi que dans celles de chorégraphes tels que Jiří Kylián, Mats Ek, Ohad Naharin, William Forsythe, Hans van Manen… Sa collaboration avec Nacho Duato en tant qu'assistante à la chorégraphie commence en 1996.
En 1997, Duato crée pour elle le rôle de Nodriza dans son premier long ballet, *Roméo et Juliette.*
En 1999 et 2000, elle crée ses premiers ballets (*Reconstrucciones* et *Kosamai*) pour l'atelier de la Compañía Nacional de Danza. Elle conçoit ensuite *Érase una vez…* (2001) et *Ni un Alma* (2002) pour la Compañía Nacional de Danza 2, puis *Nasciturus* (2003) pour la compagnie principale.



Kim McCarthy
Maître de ballet

Né en Australie, il étudie à la John Curtis Senior High School, en se spécialisant dans la musique, la danse et le théâtre.
En 1989, il part étudier à l'École du Ballet de Hambourg, que dirige John Neumeier.
En 1991, il intègre le Ballet de Hambourg, dont il devient soliste en 1993.
En 1996, il rejoint la Compañía Nacional de Danza en tant que danseur principal invité. Il a déjà dansé dans de nombreuses créations de Nacho Duato, ainsi que dans des créations d'autres chorégraphes prestigieux de danse contemporaine.



Jaffar Chalabi
Décors

Né à Bagdad, Jaffar Chalabi commence ses études d'art et de sculpture à Vienne, où il vit aujourd'hui. Il se perfectionne ensuite aux États-Unis (University of Michigan, Ann Arbor) avant de revenir en Autriche, où il obtient un doctorat en architecture à l'Université polytechnique de Vienne. En 1993, il fonde le cabinet Chalabi Architects avec Talik Chalabi, qui remporte de nombreuses distinctions, comme le premier prix d'architecture pour les plans du nouveau Palais des congrès de Darmstadt en Allemagne, actuellement en construction. Devenu professeur à l'Université polytechnique de Vienne en 1996, il est régulièrement invité à donner des cours à l'École spéciale d'architecture à Paris. Il a remporté de nombreux prix à travers le monde, notamment le Benois de la danse, en 2000, pour les décors de *Multiplicité. Formes de Silence et de Vide*, ainsi que la mention honorable des Prix autrichiens d'architecture expérimentale en 2002. Depuis *Multiplicité* en 1999, il a collaboré avec Nacho Duato pour *Ofrenda de Sombras* (2000), *Txalaparta* et *White Darkness* (2001), *Castrati* (2002) et *Herrumbre* (2004).

Tamako Akiyama
Danseuse principale

Née à Hokkaido, elle commence ses études au Uchiyama Ballet Studio et poursuit sa formation à l'Académie de danse classique Princesse Grace de Monte-Carlo, sous la direction de Marika Besobrasova.
En 1986, elle décroche le deuxième prix au concours de Lausanne et deux ans plus tard, obtient le quatrième prix au concours international de Varna (Bulgarie). Elle entre en 1989 au Ballet de Stuttgart dirigé par Marcia Haydée, où durant sept ans elle interprète des chorégraphies de George Balanchine, John Cranko, John Neumeier, Marius Petitpa, Maurice Béjart, Jiří Kylián, Nacho Duato, William Forsythe… En 1996, elle fait son entrée au Ballet du Deutsche Oper dirigé par Richard Cragun. Elle est entrée dans la Compañía Nacional de Danza en 1999.

Alejandro Álvajez
Danseur principal

Né à San Juan (Porto Rico), il commence ses études de danse avec Carlota et María Carrera dans sa ville natale. À dix-huit ans, il part pour Toronto et achève sa formation à l'École nationale de ballet du Canada.
Il danse ensuite dans différentes compagnies, aussi bien classiques que modernes. Parmi elles: les Feld Ballets / NY, le Pacific Northwest Ballet, Les Grands Ballets canadiens (en tant que soliste), le Mannheim Ballett (sous la direction de Kevin O'Day et Dominique Dumais) et le Ballett Frankfurt (en tant qu'artiste invité).
Son répertoire comprend des chorégraphies de George Balanchine,
Ohad Naharin, Jiří Kylián, Edouard Lock, Shawn Hounsel, Kevin O'Day,
Dominique Dumais, James Kudelka,
Eliot Feld, Anthony Tudor, William Forsythe et Nacho Duato. Il est entré dans la Compañía Nacional de Danza en 2004.

Luisa María Arias
Danseuse principale

Née à Madrid, elle entame ses études de danse classique au Real Conservatorio de Madrid et les achève à la Real Escuela Superior de Arte dramática y Danza, tout en étudiant également la danse espagnole. En 1900-1991, elle danse à l'Euroballet, sous la direction de Peter Busse. De 1991 à 1995, elle est membre du Ballet national de Nancy et de Lorraine. En 1995, elle entre au Ballet du Rhin dirigé par Jean-Paul Gravier, où elle reste jusqu'en 1998, avec une parenthèse entre juillet 1997 et mars 1998 où elle danse au sein du Ballet de Peter Schaufuss. En août 1998, elle rejoint la Compañía Nacional de Danza.

Mar Baudesson
Danseuse principale

Née à Madrid, elle y commence ses études de danse classique avec Ana Lázaro au Real Conservatorio de Música y Danza dont elle sort diplômée, puis elle entre à l'École de Rosella Hightower à Cannes. Elle complète enfin sa formation professionnelle à New York (au Joffrey Ballet, avec Madame Meserer, David Howard, puis à l'American Ballet Theatre). De retour en Espagne, elle passe un an au Ballet Concierto de Ana Lázaro. Elle entre ensuite à la Compañía Nacional de Danza (alors appelée Ballet Lírico Nacional) sous la direction de Maïa Plissetskaïa, dansant les rôles de soliste et de première danseuse dans *Les Sylphides, Thème et Variations, La Nuit de Walpurgis, La Fille mal gardée, Paquita, Sérénade…*
En 1990, elle est nommée danseuse soliste invitée et, alors que Nacho Duato devient directeur artistique de la compagnie, travaille avec les chorégraphes les plus importants du moment.

Dimo Kirilov
Danseur principal

Né à Sofia (Bulgarie), il y commence ses études de danse à l'École de l'Opéra national, avant d'intégrer l'Opéra national en 1993. En 1994, il entre au Jeune Ballet de France, et l'année suivante au Ballet national de Nancy et de Lorraine, où il devient soliste en 1996.
Depuis 2001, il est membre de la Compañía Nacional de Danza.

Swee Boon Kuik
Danseur principal

De nationalité malaise, Swee Boon Kuik commence sa formation de danse classique et moderne en 1988 avec Tan Lian Ho. En 1989, il fait une tournée en Malaisie avec la Batu Pahat Dance Troup et intègre, en 1990, la People's Association Dance Company. Il entre au Singapore Dance Theatre en 1991, où il reste jusqu'en 2002. Diplômé de la Royal Academy of Dance en 1993, il est finaliste de la 5th Asian Pacific Ballet Competition for Young Dancers qui a lieu à Tokyo en 1995.
En 1997, il participe à l'académie d'été The Place in London et prend des cours de danse classique et contemporaine avec Kazuko Hirabayashi, Brian Bentscher et Dallie Hinry. Durant toutes ces années, il est également chorégraphe pour le Cosmopolitan Dance Group. Il s'est joint à la Compañía Nacional de Danza en 2002.

Yolanda Martín
Danseuse principale

Née à Barcelone, elle étudie la danse à l'Académie Madó Aris entre 1981 et 1987, années pendant lesquelles elle obtient l'Advanced Diploma de la Royal Academy de Londres. En 1987, elle intègre l'Institut de Teatre i Dansa de Barcelone, avant de rejoindre l'École du Ballet de Hambourg en 1988. De 1990 à 1992, elle danse au sein du Ballet du Hessisches Staatstheater de Wiesbaden. En 1992, elle entre au Nederlands Dans Theater 2, et en 1996 au Nederlands Dans Theater 1. Elle y interprète de nombreuses créations de Jiří Kylián, William Forsythe, Nacho Duato, Hans van Manen, Ohad Naharin, Mats Ek, Lionel Hoche, Johan Inger, Itzik Galili… tout en étant suivie par des professeurs tels que Marian Sarstädt, Irena Milovan, Olga Euvrenoff, Kathy Bennetts, Ivan Krámer ou Egon Madsen. En 1997, elle intègre la New Power Generation Dance Company de Minneapolis avec laquelle elle participe au spectacle *Around the World in a Day*. Elle est entrée dans la Compañía Nacional de Danza en 1998.

Susana Riazuelo
Danseuse principale

Née au Venezuela, elle entame ses études à la Rambert School de Londres et à la Escuela Gustavo Franklin de Caracas.
En 1988, elle obtient une bourse pour étudier à la School of American Ballet de New York, où elle reste trois ans avant de retourner dans son pays natal pour rejoindre le Ballet national de Caracas, dirigé par Vicente Nebrada.
En 1996, elle entre au Ballet du Deutsche Oper de Berlin, puis en 1998 à l'Aterballetto de Reggio Emilia (Italie), sous la direction de Mauro Bigonzetti.
Deux ans plus tard, elle intègre le Ballet de l'Opéra de Lyon, puis le Ballet de la Comunidad de Madrid de Víctor Ullate en 2002. Son arrivée dans la Compañía Nacional de Danza date de 2003.

Rafael Rivero
Danseur principal

Né à Matanzas (Cuba), il commence ses études de danse à la Escuela Vocacional de Artes de sa ville natale sous la direction de Dairys Hervis Márquez, avant de les poursuivre à l'École nationale de Cuba à La Havane, dirigée par Ramona De Saa. Il intègre en 1991 le Ballet national de Cuba dirigé par Alicia Alonso. En 1995, il obtient la médaille d'argent au concours d'Osaka et entre dans le Jeune Ballet de France dirigé par Robert Berthier. Il intègre en 1996 le Ballet de Zurich dirigé par Heinz Spoerli, avant d'entrer deux ans plus tard au Ballet royal de Flandre, sous la direction de Robert Denvers. Il est entré dans la Compañía Nacional de Danza en 1999.

Oscar Salomonsson
Danseur principal

Né à Stockholm, il sort diplômé de l'École du Ballet royal de Suède en 1997, année où il commence à danser au sein du Ballet royal de Suède, dont il devient soliste en 2002.
Il a interprété des chorégraphies de Makarova, Balanchine, Ashton, Cunningham et Neumeier. Outre une prestation avec la compagnie Stockholm 59 Degrees North, il a été invité à danser à Foukoka (Japon) et a obtenu le troisième prix de la compétition Eurovision pour jeunes danseurs. En 2004, il est devenu membre de la Compañía Nacional de Danza.

Liu Balocchi
Corps de ballet

Née au Chili, elle commence ses études de danse au Real Conservatorio Profesional de Danza de Madrid, avec pour professeurs Virginia Valero, Julia Estévez, Carmina Ocaña, Aurora Bosch, Aurora Pons, Carmen Roche, Carl Paris, Teresa Nieto, África Morris, Lázaro Carreño et Merche Esmeralda. Pendant sa formation, elle travaille dans l'atelier dirigé par Juan Carlos Santamaría. En 1995, elle danse *Giselle* dans le corps de ballet de la compagnie de Víctor Ullate, qu'elle intègre en janvier 1996. Elle a rejoint la Compañía Nacional de Danza en 2000.

Lucía Barbadillo
Corps de ballet

Née à La Coruña, elle commence ses études de danse à l'École Dégas à El Ferrol et poursuit sa formation à l'Estudio de Danza Druida de La Coruña, la Real Escuela Superior de Arte Dramático y Danza de Madrid, l'Estudio de Danza María de Ávila à Saragosse, au Real Conservatorio Profesional de Danza de Madrid et, en 1999, à l'École de Víctor Ullate. Après être entrée dans la Compañía Nacional de Danza 2 en 1999, elle a intégré la Compañía Nacional de Danza en 2002.

José Carlos Blanco
Corps de ballet

Né à Madrid, il commence ses études au Centro de Danza de Víctor Ullate. Durant sa formation, il obtient le diplôme du Conservatoire national de La Haye, avec les félicitations du jury. En 1996, il entre dans le Ballet de Víctor Ullate (aujourd'hui Ballet de la Comunidad de Madrid) comme premier danseur, où il se perfectionne auprès de Karemia Moreno, José Pares, Menia Martínez, Aurora Bosch, Bella Batchinskaïa, Zoltan Nagy, Lola de Ávila et Ullate lui-même. C'est en 2001 qu'il rejoint la Compañía Nacional de Danza.

Gentian Doda
Corps de ballet

Né à Tirana (Albanie), il commence ses études à l'Académie de danse de sa ville natale. En 1997, il intègre le Ballet de l'Opéra de Tirana, et danse la même année au sein du Ballet de l'Opéra de Bakou (Azerbaïdjan).
En 1999, il travaille au Teatro de la Arena de Vérone (Italie), et avec le Ballet de Parme. Il a été danseur invité au Ballet de Lausanne de Maurice Béjart. En 2000, il entre au Ballet de la Comunidad de Madrid de Víctor Ullate. Il a intégré la Compañía Nacional de Danza en 2003.

Fabrice Edelmann
Corps de ballet

Né à Genève, il commence ses études de danse classique à l'École de danse de Genève, avec Beatriz Consuelo pour professeur. Durant cette période, il intègre le Ballet junior de l'École.
En 1994, il entre au Hagen Ballet de Richard Wherlock qui lui propose, deux ans après, d'intégrer le Ballet de Lucerne en tant que soliste.
En 1998, il rejoint l'Euregio Tanz Forum de Johen Ulrich, puis le Komische Oper de Berlin l'année suivante, avant d'entrer en 2001 au Ballet de Bâle. Il a rejoint la Compañía Nacional de Danza en 2002.

Ana Tereza Gonzaga
Corps de ballet

Née à Salvador de Bahía, elle commence ses études de danse dans sa ville natale, à l'École du Ballet du Brésil, et les complète à l'École de danse de l'Opéra de Paris. En 1994, elle entre au Ballet national de Nancy et de Lorraine, dont elle devient soliste en 2000.
En 2001, elle se rend à New York pour travailler sous la direction de Karole Armitage au Jayce Theatre. Elle est membre de la Compañía Nacional de Danza depuis 2001.

Christelle Horna
Corps de ballet

Née à Pau, elle commence ses études de danse à l'École de danse de sa ville natale, avant de les poursuivre à l'École de danse de l'Opéra de Paris, puis au Centre de formation de Toulouse et au Centre d'art chorégraphique de Nice.
En 1992, elle intègre le Grand Ballet classique de Paris que dirige Jeannette Jacquet. L'année suivante, elle entre à l'Opéra de Nice, dirigé par Jean-Albert Cartier et Hélène Trailine, et devient soliste en 1997. Depuis 2001, elle fait partie de la Compañía Nacional de Danza.

Marina Jiménez
Corps de ballet

Née à Madrid, elle y commence ses études de danse classique au Real Conservatorio Profesional de Danza, où elle a pour professeurs Lolita de Ávila, Carmina Ocaña, Héctor Zaraspe, Ramiro Guerra, Aurora Bosch, Trinidad Sevillano, Verena Maschat…
Tout au long de ces années, elle interprète de nombreux rôles à travers l'Espagne, en tant que membre de l'Atelier du Conservatoire, sous la direction de Juan Carlos Santamaría.
En 1999, elle entre dans la Compañía Nacional de Danza 2, avant d'intégrer en 2001 la Compañía Nacional de Danza.

Emilija Jovanovic
Corps de ballet

Née à Belgrade, elle y entame ses études de danse classique à l'École nationale du Ballet, avant d'entrer en 1990 au Ballet national. En 1991, elle intègre l'École du Ballet de Hambourg dont elle sort diplômée en 1993, et elle est alors admise au Ballet de Hambourg que dirige John Neumeier. Elle participe à de nombreuses créations de Neumeier lui-même, ainsi que de Mats Ek, Lar Lubovitch, Kevin Haigen… Elle est entrée dans la Compañía Nacional de Danza en 1998.

Miriam Kescherman
Corps de ballet

Née à Montevideo, elle commence ses études de danse à l'École nationale de danse d'Uruguay, où elle a pour professeurs Margaret Graham, Tito Barvon, Tola Leff, Mónica Díaz, Carlos Orta et Kenneth Rinker. En 1988, elle part pour New York afin de poursuivre ses études au sein de la Ballet Hispanico School of Dance et du Joffrey Ballet. En 1990, elle entre comme soliste au Ballet Hispanico de New York et, en 1994, elle rejoint la Bat Dor Dance Company de Tel-Aviv. Elle a intégré la Compañía Nacional de Danza en 2000.

Amaury Lebrun
Corps de ballet

Né à Tourcoing, il commence ses études de danse à l'École du Ballet du Nord et poursuit sa formation à la School of American Ballet avec, entre autres professeurs, Stanley Williams, Kramarevsky, Truman Finney et Willhem Burmann.
En 1992, il entre au Jeune Ballet de France et intègre deux ans plus tard le Ballet du Rhin en tant que soliste. En 1995, il entre dans la compagnie Chataqua (États-Unis), et revient l'année suivante en Europe pour se joindre au Staatsoper Berlin. En 1997, il entre à l'Opéra de Nice, où il reste jusqu'en 1999, date à laquelle il intègre le Queensland Ballet (Australie). Il a rejoint la Compañía Nacional de Danza en 2000.

Ana María López
Corps de ballet

Née à Winterthur (Suisse), elle commence ses études de danse classique à la Kindertanztheater Claudio Corti, avec pour professeurs David Howard, Svetlana Beriosova, David Wall et José de Udaeta.
En 1986, elle entre à l'École de ballet de l'Opéra de Zurich où elle reste deux ans, avant de poursuivre sa formation à l'École de ballet de l'Opéra de Hambourg avec John Neumeier. Entre 1990 et 1993, elle travaille au sein du Ballet de Zurich et du Stadttheater de Berne, ainsi qu'à Milan dans la compagnie Marta Levis et la compagnie C.S.C. Elle intègre en 1993 le Ballet de Braunschweig (Allemagne) que dirige Pierre Wyss, où elle danse de nombreuses créations de Wyss lui-même, ainsi que d'Oscar Araiz, Antonio Gomes, Richard Wherlock, Tsutomu Ben Ida, Pieter de Ruiter et José María Alves. En 1998, elle intègre la Compañía Nacional de Danza.

Francisco Lorenzo
Corps de ballet

Né à Buenos Aires, il achève ses études à l'Institut supérieur d'art du Teatro Colón en 1998.
Entre 1991 et 1999, il est déjà lauréat de nombreux concours dans son pays lorsque le journal *Clarín* de Buenos Aires le proclame « Révélation danseur ». En 1994, il entre au Ballet de Cámara Juvenil de Mar del Plata et participe, en 1995, au spectacle *Kuarahy* de Julio Bocca, Eleonora Casano, Lito Vitale avec le Ballet argentin. En 1996, il commence à danser dans le Ballet néoclassique de Buenos Aires dirigé par Guido Benedetti, et dans le Ballet du Teatro Colón. En 1999, il intègre le Ballet contemporain du Teatro San Martín. Il a rejoint la Compañía Nacional de Danza en 2003.

Andrea Méndez
Corps de ballet

Née à Alicante, elle commence ses études au Studio de danse de María José Sánchez de Benidorm, avec pour professeurs Pilar Segura, Daniela Arnoldo et María José Sánchez elle-même. Elle termine sa formation de danse classique au Conservatoire Óscar Plá d'Alicante en 1996. L'année suivante, elle entre à l'Institut du théâtre de Barcelone avant d'intégrer en 2001 la Compañía Nacional de Danza 2, que dirigent Nacho Duato et Tony Fabre. Durant les deux années qu'elle passe dans la compagnie « junior », elle participe à de nombreuses chorégraphies de Nacho Duato, Tony Fabre, Yoko Taira… Elle est entrée dans la Compañía Nacional de Danza en 2003.

Isaac Montllor
Corps de ballet

Né à Alcoy, il y commence ses études de danse classique à l'École de danse Ana Calvo. En 1989, il entre au Conservatoire de musique et de danse Juan Cantó d'Alcoy, en se spécialisant dans la danse classique et la danse espagnole. Il a alors pour professeur Trini Miró, Maria Francis Richart et Mayte Silvestre. En 1994, il intègre le corps de ballet de ce conservatoire, dansant lors de galas annuels pour toute la communauté valencienne.
En 1997, il obtient le diplôme de danse classique et espagnole du Conservatoire supérieur de danse Oscar Esplá d'Alicante, et intègre en juin 1998 la Compagnie de danse contemporaine Lino Zorrilla de la même ville. En 1999, il entre dans l'Art Ballet Compañía Neoclásica de Danza.
En 2000, il intègre la Compañía Nacional de Danza 2, et rejoint en 2002 la compagnie principale.

Inés Pereira
Corps de ballet

Née à Baixa da Banheira (Portugal), elle étudie la danse classique à Lisbonne à partir de 1986. Elle entre à l'École de danse du Conservatoire national en 1990, où elle a pour professeurs Georges García, Iván Kramer, Ulrike Caldas, Carlos Caldas, Luisa Taveira, Jorge Salavisa, Violatte Quenole, Ana Máscolo, Marck de Graef, Armando Jorge, Cristina Pereira, Diane Grey et Olga Roriz. Pendant ses études, elle collabore avec le Ballet national du Portugal pour différentes chorégraphies.
En 1998, elle entre au Ballet national du Portugal et intègre trois ans plus tard la Compañía Nacional de Danza 2. Elle est entrée dans la Compañía Nacional de Danza en 2003.

Jens Rosén
Corps de ballet

Né à Skärholmen (Suède), il commence ses études à l'École du Ballet royal de Suède, avant d'entrer au Ballet royal en 1995. Au sein de cette compagnie, il danse dans de nombreuses chorégraphies de George Balanchine, Paul Taylor, William Forsythe, John Neumeier, Jiří Kylián, Twyla Tharp, Kenneth Kvarnström, Petter Jacobsson et Örjan Andersson.
Il a également été invité par la Inone Ballet Company à Tokyo, et a participé à la tournée de la compagnie Stockholm 59 Degrees North. Avant d'entrer dans la Compañía Nacional de Danza en 2002, il dansait dans le Ballet de la Comunidad de Madrid de Víctor Ullate.

Mathieu Rouvière
Corps de ballet

Né à Mende en Lozère, il entame son expérience professionnelle en 1996, au sein du Jeune Ballet de France. Un an après, il intègre le Ballet de Zurich en tant que semi-soliste. Au sein de cette compagnie, il interprète de nombreuses créations de son directeur Heinz Spoerli, et danse dans des chorégraphies de George Balanchine, Hans van Manen et Merce Cunningham.
Il est entré dans la Compañía Nacional de Danza en 2003.

Nadja Sellrup
Corps de ballet

Née à Stockholm, elle y commence ses études à l'École du Ballet royal de Suède.
En 1994, elle est finaliste au concours de Lausanne et entre la même année au Ballet royal de Suède.
En 1995, elle obtient la Médaille d'argent au concours Eurovision des jeunes danseurs, et entre dans le Bayerisches Staatsballett en tant que soliste.
Depuis 2002, elle fait partie de la Compañía Nacional de Danza.

Joel Toledo
Corps de ballet

Né à La Havane, il commence ses études de danse à la Escuela Elemental, et poursuit sa formation à l'École nationale.
En juin 1994, il achève son apprentissage au Real Conservatorio de Madrid. Il suit alors les cours d'Alicia Alonso à l'Universidad Complutense de Madrid, où il travaille sous la direction des professeurs Lázaro Carreño et Aurora Bosch.
En 1996, il intègre le Ballet de la Comunidad de Madrid, sous la direction de Víctor Ullate. Il y reste quatre ans, durant lesquels il participe aux ballets du répertoire de la compagnie.
En 2000, il entre dans la Compañía Nacional de Danza.

Héctor Torres
Corps de ballet

Né à Madrid, il y entame des études de danse à l'Académie de Víctor Ullate, et les poursuit à partir de 1994 au Real Conservatorio Profesional de Danza de Madrid, avec pour enseignants Virginia Valero, Antonio Almenara, Lázaro Carreño, Yoko Taira et María Luisa Ramos.
En 1998, il entre dans la Santamaría Compañía de Danza. Entre 1999 et 2000, il danse avec Europa Danse, et devient en 2001 membre du Joven Ballet de Carmen Roche. En septembre de la même année, il entre dans la Compañía Nacional de Danza 2, dirigée par Nacho Duato et Tony Fabre. Il reste deux années dans la Compagnie «junior», dansant dans de nombreuses chorégraphies de Nacho Duato, Tony Fabre, Yoko Taira, avant d'intégrer la Compañía Nacional de Danza en 2003.

Compañía Nacional de Danza

Directeur artistique :
Nacho Duato

Danseurs principaux
Tamako Akiyama
Alejandro Álvarez
Luisa María Arias
Mar Baudesson
Dimo Kirilov
Swee Boon Kuik
Yolanda Martín
Susana Riazuelo
Rafael Rivero
Oscar Salomonsson

Corps de ballet
Liu Balocchi
Lucía Barbadillo
José Carlos Blanco
Gentian Doda
Fabrice Edelmann
Ana Tereza Gonzaga
Christelle Horna
Marina Jiménez
Emilija Jovanovic
Miriam Kescherman
Amaury Lebrun
Ana María López
Francisco Lorenzo
Andrea Méndez
Isaac Montllor
Inés Pereira
Jens Rosén
Mathieu Rouvière
Nadja Sellrup
Joel Toledo
Héctor Torres

Coordinateur artistique
Hervé Palito

Assistant du directeur artistique
Carlos Iturrioz

Répétitrice
Yoko Taira

Maître de ballet
Kim McCarthy

Pianiste
Carlos Faxas

Régisseurs
Xavi Martínez
Mª Hortensia Galilea

Physiothérapeute
Luis Gadea

Masseur
Mateo Martín

Directrice administrative
Carmen Bofarull

Promotion et diffusion
Maite Villanueva

Productrice
Sonia Sánchez

Administratrice
Aida Pérez

Personnel
José Antonio Beguiristáin

Maintenance
Ana Galán

Équipe de production
Francisco Javier Serrano
Cristina González

Production en tournée
Luis Martín Oya

Équipe de difusion
Luis Tomás Vargas
Adela Gutiérrez

Assistante de l'administratrice
Cristina Sánchez

Directeur technique
Marcelo Suárez

Assistant du directeur technique
Ricardo Virgós

Machinistes
Cristóbal López
Francisco Padilla

Électriciens
Lucas González
Juan Carlos Gallardo

Audiovisuel
Jesús Santos
Pedro Álvaro

Costumes
Ismael Aznar
(responsable du département)
Sagrario Martín
Mª Paz Pérez
Carmen Ortega

Costumes en tournée
Valeriana Bon

Accessoires
José Luis Mora

Entrepôt
Reyes Sánchez

Réception
Miguel Ángel Cruz
Teresa Morató

Organisation :
DLB Spectacles/Didier Le Besque
assisté de Thierry Bévière



Saison 2004-2005

Opéras

La Grande-Duchesse de Gérolstein

5, 7, 9, 12, 15, 17, 19 et 20 octobre, 9, 11, 14, 16, 19, 23, 26, 28 et 31 décembre 2004, 2 janvier 2005

Opéra-bouffe en trois actes et quatre tableaux
de Jacques Offenbach
Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Marc Minkowski / Sébastien Rouland / Laurent Pelly
Dame Felicity Lott, Sandrine Piau, Yann Beuron // Bernard Richter, Franck Leguérinel, Éric Huchet, François Le Roux, Boris Grappe, Alain Gabriel, Maryline Fallot, Blandine Staskiewicz, Jennifer Tani, Aurélia Legay, Christophe Grapperon

Les Musiciens du Louvre – Grenoble
Chœur des Musiciens du Louvre

Le Luthier de Venise

14, 16 et 18 octobre 2004

Conte musical de Gualtiero Dazzi
Livret de Claude Clément,
d'après son ouvrage éponyme
Création mondiale

Alain Altinoglu / Giorgio Barberio Corsetti
Catherine Dubosc // Salomé Haller, Daniel Gundlach // Robert Expert, Laurent Alvaro // Ronan Nédélec, Christine Buffle // Pauline Courtin, Anssi Karttunen

Orchestre de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie
Le Jeune Chœur de Paris

Angels in America

23, 26, 28 et 29 novembre 2004

Opéra en deux actes de Peter Eötvös
Livret de Mari Mezei d'après la pièce originale
Angels in America de Tony Kushner
Création mondiale

Peter Eötvös / Philippe Calvario
Daniel Belcher, Barbara Hendricks, Julia Migenes, Roberta Alexander, Omar Ebrahim, Derek Lee Ragin, Donald Maxwell, Topi Lehtipuu

Orchestre composé de musiciens solistes

The Bassarids

13, 15, 17, 21 et 23 avril 2005

Opera seria en un acte de Hans Werner Henze
Livret de Wystan Hugh Auden et Chester Kallman,
d'après *Les Bacchantes* d'Euripide

Kazushi Ono / Yannis Kokkos
June Anderson, Marisol Montalvo, Rebecca de Pont Davies, John Matz, Matthew Best, Franco Pomponi, Kim Begley, Robin Adams

Orchestre Philharmonique de Radio France
Chœur du Théâtre du Châtelet
Chœur Apollo Voices de Londres

Pollicino – Le Petit Poucet

19, 20, 22 et 24 avril 2005

Favola per musica (conte en musique) de Hans Werner Henze
Livret original de Giuseppe Di Leva,
d'après des fables de Collodi, Grimm et Perrault

Claire Gibault / Guy Coutance
Éric Huchet, Aurélia Legay, René Schirrer, Doris Lamprecht

Chœur d'enfants Sotto Voce

Arabella

19, 22, 25, 28 et 31 mai 2005

Comédie lyrique en trois actes de Richard Strauss
Livret de Hugo von Hofmannsthal

Christoph von Dohnányi / Peter Mussbach
Karita Mattila, Andrew Greenan, Rosalind Plowright,

Barbara Bonney, Thomas Hampson, Stephan Rügamer,
Will Hartmann, Robin Adams, Nicolas Courjal, Christine Buffle,
Doris Lamprecht

Philharmonia Orchestra
Chœur du Théâtre du Châtelet

Soirée

Takemitsu : My Way of Life
24, 25, 27 et 28 janvier 2005

Œuvres de Toru Takemitsu

Kent Nagano / Peter Mussbach
Kifu Mitsuhashi, Yukio Tanaka, Yasunori Yamaguchi, Mélanie Fouché,
Dwayne Croft

Deutsches Symphonie-Orchester Berlin
Chœur Accentus

Festival des régions

Pigmalion
12, 13 et 15 juin 2005

Acte de ballet de Jean-Philippe Rameau
Livret de Ballot de Sauvot,
d'après *Le Triomphe des arts* de Antoine Houdar de La Motte

Hervé Niquet / Karole Armitage
Cyril Auvity, Magali Léger, Valérie Gabail, Cassandre Berthon

Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine
Le Concert Spirituel – Chœur du Concert Spirituel

Medea
30 juin, 3, 5 et 8 juillet 2005

Opéra en trois actes de Luigi Cherubini
Livret original en français de François Benoît Hoffmann,
d'après la tragédie de Corneille
Version italienne de Carlo Zangarini

Evelino Pidó / Yannis Kokkos

Anna Caterina Antonacci, Giuseppe Gipali, Anna Maria dell'Oste,
Giorgio Giuseppini, Sara Mingardo, Elena Poesina,
Blandine Staskiewicz, Frédéric Caton

Orchestre National du Capitole de Toulouse – Chœur du Capitole

La Rondine
1er, 4, 7 et 10 juillet 2005

Comédie lyrique en trois actes de Giacomo Puccini
Livret de Giuseppe Adami
d'après un livret allemand d'Alfred Maria Willner et Heinz Reichert

Marco Armiliato / Nicolas Joel
Angela Gheorghiu, Anna Maria dell'Oste, Giuseppe Filianoti,
Marius Brenciu, Alberto Rinaldi, Frédéric Caton, Jean-Pierre Lautré,
Thierry Félix, Oriana Kurteshi, Nicole Fournié, Elsa Maurus

Orchestre National du Capitole de Toulouse – Chœur du Capitole

Danse

Europa Danse
3 novembre 2004

Programme de ballets de Mauro Bigonzetti, Mats Ek,
Jiří Kylián, Nacho Duato et Ohad Naharin par une vingtaine de jeunes
danseurs en provenance de différents pays européens

Tricodex
8, 9, 10, 11, 12 et 13 février 2005

Ballet sur une musique de Sébastien Libolt et Hugues de Courson,
chorégraphie de Philippe Decouflé

Ballet de l'Opéra National de Lyon

Critical Mass
Carmen
16, 17, 19 et 20 février 2005

Ballets sur des musiques de Richard English / Andy Cowton,
Georges Bizet / Rodion Chedrine,
chorégraphies de Russell Maliphant et Mats Ek

Ballet de l'Opéra National de Lyon

Multiplicité. Formes de silence et de vide
10, 11, 12 et 13 mars 2005

Ballet sur des musiques de Johann Sebastian Bach,
chorégraphie de Nacho Duato

Compañia Nacional de Danza

Por Vos Muero
Arcangelo
White Darkness
15 et 16 mars 2005

Ballets sur des musiques d'Arcangelo Corelli, Alessandro Scarlatti,
Karl Jenkins et de compositeurs espagnols des XVe et XVIe siècles,
chorégraphies de Nacho Duato

Compañia Nacional de Danza

Txalaparta
Herrumbre
18, 19 et 20 mars 2005

Ballets sur des musiques de Kepa Junquera / Oreka TX, David Darling,
Sergio Caballero et Pedro Alcade,
chorégraphies de Nacho Duato

Compañia Nacional de Danza

Spectacles

Bartabas : Entr'aperçu
14, 15, 17, 18, 19, 21, 22 et 23 septembre 2004

Spectacle conçu et mis en scène par Bartabas,
création musicale de Jean-Pierre Drouet
Création mondiale

Le Quatuor
18, 19, 20, 21, 22, 27, 29 et 30 décembre 2004

« Sur la corde rêve » (Molière 2003 du meilleur spectacle musical),
mise en scène d'Alain Sachs

Récitals

Kristinn Sigmundsson, 28 septembre 2004
Anne Sofie von Otter, 22 novembre 2004
Barbara Bonney & Angelika Kirchschlager, 15 décembre 2004
Violeta Urmana, 18 février 2005
Karita Mattila, 7 juin 2005

Concerts

Pierre Boulez / London Symphony Orchestra
21 et 22 octobre 2004

Valery Gergiev / Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg
Mikhaïl Petrenko
27 octobre 2004

Paavo Järvi / Cincinnati Symphony Orchestra
Hélène Grimaud
5 novembre 2004

Rebirth of a Nation
Performance conçue par Paul D. Miller,
DJ Spooky That Subliminal Kid
25 novembre 2004

Sylvain Cambreling / SWR Sinfonieorchester Baden-Baden
und Freiburg
Rosemary Hardy, Catherine Dubosc, Nathalie Stutzmann
27 novembre 2004

Valery Gergiev / Orchestre de Paris
1er et 2 décembre 2004

Constantine Orbelian / Orchestre de chambre de Moscou
Dmitri Hvorostovsky
26 janvier 2005

John Nelson / Ensemble Orchestral de Paris
Sharon Isbin
2 février 2005

Sharon Isbin & Steve Vai
5 février 2005

Ton Koopman / The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir
Jörg Dürmüller, Klaus Mertens, Sandrine Piau, Bogna Bartosz,
Paul Agnew, Ekkehard Abele
14 mars 2005

Christoph von Dohnányi / Philharmonia Orchestra
Soile Isokoski
24 mai 2005

Concert anniversaire de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Stomu Yamashita
1er juin 2005

Chanson

Caetano Veloso, 28 et 29 octobre 2004
Angélique Ionatos, 10 janvier 2005
Paolo Conte, 11, 12, 13 et 14 janvier 2005
Pink Martini, 4 mars 2005

Moments Musicaux

- « Buenos Aires 1970 » – Olivier Manoury
  11 au 15 octobre 2004
- « Londres années 50 » – Gérard Lesne
  15 au 19 novembre 2004
- « Paris 1900 » – Sorties d'artistes
  6 au 10 décembre 2004
- « New York 1940 » – Menahem Pressler
  17 au 21 janvier 2005
- « Istanbul 1890 » – Jean-Michel Othoniel
  7 février au 13 mars 2005
- « Amsterdam 1970 » – Anner Bylsma
  21 au 25 mars 2005
- « Vienne 1820 » – Quatuor de Leipzig
  18 au 22 octobre 2004
- « Vienne 1910 » – Dietrich Henschel
  29 novembre au 5 décembre 2004
- « Châtelet 2005 » – Marco Stroppa
  10 au 14 janvier 2005
- « Venise 1650 » – Sharon Isbin
  2 au 5 février 2005
- « Budapest 1910 » – Dezsö Ránki
  14 au 18 mars 2005
- « Prague 1960 » – Barbara Bonney
  5 mai 2005
- « Berlin années 30 » – Jean-Marc Barr
  11 et 13 mai 2005

Pleins jours

Christian Boltanski – Jean Kalman – Franck Krawczyk
25 septembre 2004 – 29 janvier 2005 – 5 mars 2005 – 30 avril 2005

Concerts du Dimanche Matin

3 octobre 2004 au 15 mai 2005

Jeune public

Le Luthier de Venise, 14 et 18 octobre 2004
Tricodex, 10 février 2005
Pollicino, 19 avril 2005
Journées Jeune Public, 2 et 3 juin 2005

Master classes

à l'École normale de musique de Paris
François Le Roux, 3 décembre 2004
June Anderson, 24 mars 2005
Jean-Philippe Lafont, 21 avril 2005

Piano****

Wolfram Rieger & Thomas Quasthoff (baryton), 6 octobre 2004
Nelson Freire, 31 janvier 2005
Maurizio Pollini, 4 février 2005
Daniel Barenboim, 11 avril 2005
Murray Perahia & The Academy of St Martin in the Fields, 5 mai 2005
Radu Lupu, 26 mai 2005
Alfred Brendel, 6 juin 2005
Maurizio Pollini, 16 juin 2005

Jazz

14, 17, 18, 24 et 25 juin 2005

Les dates et programmes détaillés des spectacles et concerts figurent dans la brochure de saison disponible au Théâtre sur demande.

Le Théâtre du Châtelet

organigramme

Conseil d'administration

Président	M. André Larquié
Vice-Présidente	Mme Françoise Seligmann
Secrétaire Général	M. Jean-Pierre Marcie-Rivière
Trésorier	M. Serge Marckmann

M. Christophe Girard
M. Christian Sautter
M. Eric Ferrand
M. Patrick Bloche
Mme Hélène Macé de Lépinay
M. Pierre Schapira
M. Bernard Gaudillère
M. Pierre Guinot-Delery
Mme Hélène Font
M. Jean-François Danon
Mlle Carole Bouquet
M. Jérôme Clément
M. Léon Cligman
M. Patrick Dupond
M. Bernard Miyet
M. Reiner Moritz
M. Jacques Rigaud

M. Marcel Germon *
M. Jean Maheu *
M. Pierre Médecin *
M. Bernard Niquet *
M. Jean-Loup Tournier *
M. Maurice Ulrich *
M. Martin de Waziers *

* Membres de l'Assemblée générale

Directeur général	Jean-Pierre Brossmann
Administrateur général	Jacques Hédouin
Secrétaire général	Jean-François Brégy
Directeur technique	Denis Curty
Déléguée générale de production	Laurence Marchand

Services artistiques

Conseiller musical	Sabine Vatin
Délégué artistique	Bruno Michel
Attachée de direction	Brigitte Hédouin
Délégué de production	Arnaud Fétique
Assistantes de production	Sylviane Borie
	Brigitte Girardet
	Annie Satler
Assistante de direction, programmation des Moments Musicaux	Joëlle Petrasek-Astier

Secrétariat général

Adjointe du Secrétaire général	Carole Chareton
Assistante du Secrétaire général	Florence Fontaine

Relations avec le public

Responsable du service des relations avec le public	Pascale Perdriel
Adjointe à la responsable des relations avec le public	Anne-Hélène Vergne
Chargé(e) s des relations avec le public	Martine Briallon
	Claude Dumoutier
	Odile Galon
	Muriel Haass
	Nadia Lozac'hmeur
	Alexandra Malgras
	Anne Perrot
	Pierrette Leclerc
	Laétitia Talpaert
	WilliamVanhoesserlande

Jeune public

Adjointe du Secrétaire général chargée de l'action pédagogique auprès du jeune public	Lucie Kayas

Service des publications

Responsable du service des publications	Sandra Solvit
Adjointe à la responsable du service des publications	Emilie Lacape
Chargé de la PAO et du multimédia	Thomas Amouroux

Service de presse

Attaché de presse	François Boudeau
Assistante au service presse	Eve Delfiner
Employée au service presse	Nathalie Coryn

Relations avec les mécènes

Responsable	Olivier Lefebvre

Accueil

Chef du service accueil	Jean-Claude Hervé
Chef adjoint du service accueil	Vincent Tirolien
Inspecteurs contrôleurs	Robert Bonnemaison
	Joëlle Jacquin
Hôtesses	Marjorie Chabert
	Jason Ciarapica
	Nathalie Coryn
	Elisabeth Dumont
	Pauline de Kerimel
	Christiane Legras
	Gaëlle Lordinot-Ranlin
	Anne Marret
	Corine Watrin
Contrôleurs	Homayoun Azari
	Yves Balmès
	Christophe Bliault
	Denis Desarthe
	René Doreau
	Ernst Krassoi
	Damien Krempf
	Claude La Sala
	Rostom Mesli
	Dominique Morelieras

Services administratifs

Administration

Attachée de direction	Eliane Salardenne
Attachée de direction auprès de l'administrateur général	Pervenche Chevalier
Assistante de direction au service social	Corinne Malgras

Service Exploitation / Intérieur

Délégué général chargé de l'exploitation	Gérard Alcabas
Adjoint au délégué général de l'exploitation, chargé de la sécurité	Jean-Raphaël Pain
Adjoint au délégué général de l'exploitation, chargé du service intérieur	José Frade
Peintre maintenance entretien	Denis Jean De Dieu
Peintre bâtiment	Nicolas Gibert
Ouvriers entretien bâtiment	Samuel Letinevez
	Anthony Pain
Chauffeur	Mourad El Kinani
Chauffeur / Livreur / Coursier	Sylvain Ladj
Employées à l'accueil	Nathalie Giacomo
	Siham Guettaoui
	Eliane Michel
	Emmanuelle Strahm
	Claire Zuber

Comptabilité

Chef comptable / Contrôleur de gestion	Elvire Millet
Adjointe au chef comptable, chargée de la comptabilité générale	Flavie Poussin
Attachée de direction de la chef comptable / Contrôleur de gestion	Sylvie Plessy
Adjointe au chef comptable chargée de la comptabilité Production	Joëlle Malazdra
Comptables	Damia Lesieur
	Betty Laroche
	Nathalie Seret

Caisses

Caissière principale	Martine Delaveau
Chargée des ressources informatiques	Christine Pécriaux

Services techniques

Attachées de direction	Lennaïck Clavel
	Stéphanie Busquet
Secrétaire technique	Claudine Gane
Régisseur principal	Jean-Rémi Baudonne
Régisseurs de scène	Sylvain Becamel
	Joël Corbin
	Vanessa Laporte
	Dominique Mounerat
Chef du service audiovisuel / Régisseur son	Gérard Fernandes
Régisseur audio / vidéo / son	Roland Girard
Adjoint au régisseur audiovisuel	Stéphane Oskeritzian
Chef électricien / Régisseur lumières	Jean-Claude Birchler
Adjoint au chef électricien / Régisseur lumières	Laurent Hattinguais
Sous-chefs électriciens	Eric Fortunati
	Renaud Corler
Techniciens de théâtre électriciens	Roger Audoui
	Frédéric Bialas
	Pierre Boisset
	Patrick Coryn
	Bernard Maby
	Emmanuel Nechaouni
	Christine Ragou
Chef accessoiriste / Régisseur accessoires	Jean-Michel François
Adjoint au chef accessoiriste / Décorateur	Jean-Patrick Nicolas Hernandez
Chef habilleuse costumière	Bernadette Mouza
Sous-chef habilleuse	Sylvie Ayrault
Habilleuses	Marie-Odile Cros
	Pascale Minetti
	Laura Perez-Cobian
Responsable du service machinerie	Isaïas Sanchez
Adjoints au responsable du service machinerie	David Gera
	Alain Lagoutte
	Jean-Claude Vogel
Sous-chefs machinistes	Jacques Barbeaux
	Victor Bernardino
	Carlos Carcelès
	Xavier Duponchel
	Bruno Nicolazzo
Techniciens de théâtre machinistes	Christophe Baudelot
	Jean-Paul Byron
	René Collin
	Frédéric Galié
	Olivier Germain
	Frédéric Grousset
	Gaël Leclercq
	Albert Léonard
	Dany Levert
	Florence Marques
	Tahar Miloudi
	Christiaan Mul
	Frédéric Picard
	Bruno Rooke
	Dominique Wildenberg
Garçons d'orchestre	Samuel Coroyer
	Thomas Segarra
Responsable du bureau d'études	Carlos Proenza

CIAM CHATELET

Cercle International des Amis et Mécènes du Théâtre du Châtelet

Le Cercle International des Amis et Mécènes du Châtelet est composé d'un Comité d'honneur et de membres individuels – actifs, donateurs et bienfaiteurs – dont le soutien financier indispensable et la fidélité envers ce théâtre contribuent au rayonnement national et international du Châtelet.

Depuis sa création en 1988, le rôle du CIAM CHATELET est de défendre la politique artistique du Théâtre du Châtelet et de participer au financement de ses productions.

Le Théâtre du Châtelet remercie la Présidente d'honneur et le Président du CIAM CHATELET, ainsi que les membres du bureau, le Comité d'honneur et tous les membres actifs, donateurs et bienfaiteurs, pour leur générosité, leur engagement et leur confiance.

Présidente d'honneur
Madame Hélène Rochas

Président
Monsieur Martin de Waziers

Trésorier
Monsieur Frédéric Godeberge

Secrétaire Général
Monsieur Jacques de Panisse Passis

Délégué Général
Monsieur Olivier Lefebvre

Comité d'honneur

Madame Georges Pompidou
Madame Jacques Chirac
Monsieur Christophe Girard
Monsieur Marc Antoine Autheman
Monsieur Pierre Bergé
Monsieur Léon Cligman
Madame Régine Crespin
Madame Pierrette Funck-Brentano
Monsieur Hubert de Givenchy
Monsieur Claude Imbert
Monsieur Henry-Louis de La Grange
Madame Hélène Macé de Lépinay
M. et Mme Jean-Pierre Marcie-Rivière
Monsieur Jean-Loup Tournier
Madame Eliane Victor
Baron Guy de Wouters

Membres Bienfaiteurs

Madame Régine Blum
Madame Ariane Dandois
Monsieur Frédéric Godeberge
Monsieur et Madame Claude Janssen
M. et Mme Jean-Pierre Marcie-Rivière
Monsieur Pierre de Montalembert
Madame Hélène Rochas
Madame John N. Rosekrans
Madame Philippine de Rothschild
Monsieur et Madame Daniel Thierry
Monsieur et Madame Tristan Vieljeux
Monsieur et Madame Martin de Waziers
Baron Guy de Wouters

Membres Donateurs

M. et Mme Marc Antoine Autheman
Monsieur et Madame Juan de Beistegui
Professeur Victor Bismuth
Comte et Comtesse Guy de Brantes
Monsieur Léon Cligman
Monsieur Louis Deparis
Monsieur et Madame André Levy-Lang
Madame Valérie Meeus
Monsieur Daniel Meyer
Sir Hamid et Lady Moollan
Monsieur Yves Mosnier
Monsieur Christophe Musial
Monsieur et Madame Frédéric Pfeffer
Monsieur Claude Prigent
Monsieur Olivier Purcell
Mis et Mise Jean-Charles de Ravenel
Monsieur Jean-Charles Riffaud
et Anne de Geoffroy
Monsieur et Madame Thierry Sciard
Monsieur Jacques-André Troesch

Membres Actifs

Monsieur Jin Abe
Monsieur Richard Armand
Docteur et Madame Sylvain Baudelot
Monsieur André Bernheim
Monsieur et Madame Philippe Blavier
Madame Jacqueline Boyer
Madame Suzy Chabrerie
Monsieur et Madame Bertrand Chardon
Monsieur Claude Dassault
Madame Nicole Dassault
Monsieur Jérôme Delaage
Monsieur Guy Delahousse
Madame Caroline Deneuville
Madame Sybille Denfert-Rochereau
M. et Mme Jean-Noël Derriennic
Monsieur et Madame Hervé Digne
Monsieur Jean-Claude Fabiani-Meyer
Madame Leonor Fernandez
Monsieur Jean Ferraton
Madame Marceline Gans
Madame Sylvia de Gaspéris
Madame Ghislaine Gauthier
Maître François Gibault
Monsieur et Madame Jacques Gunsbourg
Monsieur Raymond Honnorat
Madame Monique Ianni-Alice
Madame Ghislaine Jordan
Madame Yvette Josefsohn
Monsieur Philippe Labro
Monsieur et Madame Yves Lamarche
Monsieur Gilbert Lazard
Madame Annie Macchi
Madame Sophie Malard
Monsieur Daniel Marchesseau
Monsieur Hubert Martin
Madame Colette Mathy
Monsieur et Madame Bertrand Maus
Monsieur Philippe de Nicolay
Monsieur Pierre Oréfice
M. et Mme Jacques de Panisse Passis
Monsieur Jean-Philippe Pastor
Monsieur et Madame Bertrand Peugeot
Monsieur et Madame Bernard Pierrelle
Monsieur Arthur Pires de Lima
Madame Nicole Poisson-Genain
Madame Simone Preyssas
Général et Mme Jean Raingeard de Penguern
Madame Solange Real del Sarte
Madame Nora Reza
Monsieur et Madame Rodolphe Royer
Monsieur et Madame Jacques Salomon
Madame Édith Santus-Tièche
Baronne Joëlle de Soultrait
Monsieur Frédéric Stern
Madame Solange Thierry de Saint Rapt
Monsieur et Madame Philippe Traclet
Monsieur André Vallette Viallard
Madame Saskia van Beuningen
Baronne Gabrielle van Zuylen
Madame Guy Verdeil
Monsieur Philippe Villin
Monsieur Humbert Zeller

Cette liste ne comprend
que le nom des membres
ayant accepté de figurer
dans les publications
du théâtre.
Nos remerciements
s'étendent bien évidemment
à l'ensemble des membres
du CIAM CHATELET.

CIAM CHATELET
2, rue Édouard Colonne
75001 Paris
Tél: 01 40 28 29 29
Fax: 01 42 36 89 75
e-mail: olefebvre@chatelet-theatre.com

Association loi 1901

Mécènentreprise Paris Ile-de-France

Le cercle d'entreprises du Théâtre du Châtelet

Mécènentreprise Paris Ile-de-France, vous propose d'associer l'image de votre entreprise au festival permanent du Théâtre du Châtelet, en organisant vos opérations de relations publiques dans un cadre prestigieux, situé en plein cœur de Paris.

Des soirées réussies, dans le décor chaleureux d'un véritable théâtre à l'italienne, où vos invités apprécieront et partageront avec vous toute l'émotion et tout le plaisir d'un spectacle d'opéra, de ballet, de musique symphonique et ce, dans les meilleures conditions.

Adhérer à Mécènentreprise Paris Ile-de-France, c'est aussi agir en mécène exemplaire puisque vous soutenez ce « Paris de la création » et que vous contribuez tout au long de l'année aux rendez-vous exceptionnels que nous offre le Théâtre du Châtelet.

Enfin, en tant que partenaire associé, actif, ami ou partenaire de soutien du Théâtre du Châtelet, au travers de Mécènentreprise Paris Ile-de-France, vous bénéficiez des avantages dont votre entreprise, vos collaborateurs et vos clients peuvent profiter : réservations prioritaires, accueil personnalisé, mise à disposition des salons de réceptions…

Président d'honneur
Monsieur Yves Benoit-Cattin

Président
Monsieur Martin de Waziers

Trésorier
Monsieur Frédéric Godeberge

Secrétaire Général
Monsieur Jacques de Panisse Passis

Délégué Général
Monsieur Olivier Lefebvre

Mécènentreprise
Paris Ile-de-France
Théâtre du Châtelet
2, rue Edouard Colonne
75001 Paris
Tél : 01 40 28 29 29
Fax : 01 42 36 89 75
e-mail : olefebvre@chatelet-theatre.com

Association loi 1901

Mécènentreprise Paris Ile-de-France remercie les entreprises adhérentes pour le soutien financier qu'elles apportent à la programmation du Théâtre du Châtelet :

Ares

Citigroup

Compagnie de Saint-Gobain

Fondation
Daimler Chrysler France
sous l'égide de la Fondation de France

Groupe Via Nova

Total

Toyota Motor Europe

Unibail

Crédits photographiques

Couverture		Photo: Guillermo Mendo Conception: Rudi Meyer
Page	8	Tamako Akiyama, África Guzman et Cristina Hortigüela Photo Colette Masson
Page	13	Luis Martín Oya, Amaury Lebrun et Gentian Doda Photo Colette Masson
Page	15	Dimo Kirilov, Thomas Klein et Clyde Archer Photo Colette Masson
Page	17	Toute la Compañía Nacional de Danza Photo Colette Masson
Page	21	Cristina Hortigüela et Amaury Lebrun Photo Colette Masson
Page	23	Cristina Hortigüela et Thomas Klein Photo Paco Ruiz
Page	25	Lesley Telford et Patrick de Bana Photo Carlos Cortés
Page	27	Emmanuelle Broncin et Lesley Telford Photo Carlos Cortés
Page	29	Lesley Telford et Patrick de Bana Photo Carlos Cortés
Page	33	Mar Baudesson et Emmanuelle Broncin Photo Fernando Marcos
Page	35	Tamako Akiyama Photo Fernando Marcos
Page	37	Tamako Akiyama et Patrick de Bana Photo Fernando Marcos Murillo
Pages	39 et 41	Emmanuelle Broncin Photo Fernando Marcos
Page	43	Dimo Kirilov, Rafael Rivero et Emmanuelle Broncin Photo Paco Ruiz
Pages	45, 47 et 49	Toute la Compañía Nacional de Danza Photos Guillermo Mendo
Page	51	Amaury Lebrun, Yolanda Martín, Tamako Akiyama y Rafael Rivero Photo Fernando Marcos
Page	55	Dimo Kirilov et Tamako Akiyama Photos Fernando Marcos
Pages	57 et 59	Ana Tereza Gonzaga et Dimo Kirilov Photo Fernando Marcos
Pages	60 et 61	Photos Michael Slobodian et Fernando Marcos
Page	67	Luis Martín Oya et Nadja Sellrup Photo Colette Masson

Réalisation du programme:
Sandra Solvit, Émilie Lacape

Conception graphique:
Rudi Meyer

Régie publicitaire:
Mazarine Culture
Tél. 01 58 05 49 00

© Châtelet 2005

2, rue Édouard Colonne
75001 Paris
Tél. 01 40 28 28 28
www.chatelet-theatre.com
Location: 01 40 28 28 40

Imprimé en France par STIPA
Réalisation:
PLJ Édition-Communication

Dépôt légal: 1er trimestre 2005